

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

**5/ Les Juifs
et le Site du Temple de Jérusalem
sous le Règne des Antonins et des Sévères
de 135 à 235 (= 1 Siècle)**

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- Il est un Domaine de la *Torah* où, dans la *Mishnah* compilée par Juda ha-Nassi, un vide est absolu, et où il semble, néanmoins, quasiment impossible que Rabbi Akiba n'aurait pas appliqué sa science méthodique :

Il s'agit, entre autres, des *Chapitres Exode de 25 à 30*, ainsi que de *35 à 40* qui fixent les Règles précises pour la Fondation et la Construction du Sanctuaire en Toile.

Ces volumineux chapitres d'*Exode* traitent donc des Préceptes, précis et mesurés, que l'Éternel a fixé à Moïse pour la Construction du Sanctuaire, qui doit abriter le Contrat fondamental entre l'Éternel et l'Homme, à savoir l'Arche de l'Alliance.

A ces Chapitres, qui constituent le noyau véritablement Fondateur de la Religion Juive, on peut rattacher *1 Rois : 5 à 7*, ainsi que l'équivalent, rédigé quelques siècles plus tard, à savoir *2 Chroniques : 2 à 5* :

Ces Chapitres relatent, en effet, la façon dont Salomon a mis en oeuvre les Règles fondamentales de la Construction du Temple en dur.

Si Moïse a bien strictement appliqué les Règles, fixées par l'Éternel, Salomon s'est autorisé quelques "améliorations", en agrandissant les mesures du Sanctuaire, tout en sauvegardant ses proportions.

Par ailleurs, Salomon, qui ne fut pas exempt de tout reproche dans sa vie privée sur le plan Religieux, a fait, également, une entorse à l'Architecture fixée par l'Éternel pour le Sanctuaire, en accotant, sur trois étages, des dépendances Sacerdotales aux façades du Temple proprement dit.

Mais Salomon, inspiré par la Volonté Divine, avait soigneusement pris garde de laisser la structure-même du Temple isolée, d'en respecter les proportions, et, surtout, de ne rien construire au dessus (ou au dessous) de l'Emplacement le plus Sacré d'Israël, le Lieu Très Saint, où se trouvait l'Arche de l'Alliance sur lequel venait se poser la Shekinah Éternelle, la Nuée Divine du Tout Puissant.

-2- Hanté, comme il l'a été, jusqu'à en mourir en Martyr, par l'absolue Obligation de reconstruire le Temple, Akiba n'a pas pu ne pas examiner, en scrutant les moindres Lettres du Texte Sacré, les nombreux problèmes posés par la profanation Architecturale, accomplie par la seule volonté d'Hérode.

En effet, pour l'analyste méticuleux qu'était Rabbi Akiba, il était patent que Hérode, pour des raisons relevant d'une pulsion de mégalomanie absolutiste, avait fait construire une Salle totalement profanatoire, recouvrant le Lieu Très Saint, dont, par ailleurs, et entre autres, le Tyran, Vassal, empressé de l'Empereur Romain et inféodé à la Culture Greco-Romaine, ne s'était même pas soucié de respecter les Proportions Fondamentales du Cube Parfait, ordonnées par la *Torah (Pentateuque)*.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Il est donc tout à fait impossible que l'obsession de Rabbi Akiba, qui devait constamment guider toute son oeuvre de Restauration de la Religion Juive dans sa Pureté originelle, ne l'ait pas conduit à se pencher, avec la minutie qui lui est si particulière, et en termes Mishniques, à la Reconstruction, proche et nécessaire, d'un Temple pleinement légitime, dont Rabbi Akiba pensa, d'ailleurs, que Bar Kokhba serait le Messie exécutant. Plusieurs *Traités*, examinant ce Problème fondamental de la Construction du Sanctuaire ont donc, très probablement, été élaborés, entre autres diverses Académies, au sein de l'École de Rabbi Akiba.

Et force est de constater que, dans la gigantesque Compilation, à vocation et à ambition exhaustives, forgée par Juda ha-Nassi, ne figure aucune sorte de *Traité* de ce type.

On pourrait donc en déduire que Juda ha-Nassi a soigneusement veillé, en une sorte d'auto-censure Politique, à écarter, énergiquement et radicalement, de la Littérature Rabbinique, tous les éléments qui seraient susceptibles de donner à penser aux Autorités Romaines, que le Patriarche des Juifs ne respectait pas les Règles, implicites ou explicites, mises au point avec le Pouvoir Romain, depuis le Décret d'Hadrien, écartant les Juifs de toute idée ou velléité éventuelle de reconstruire leur Temple de Jérusalem.

Il était, en effet, crucial, pour la préservation de son Autorité, que le Patriarche des Juifs ne puisse, jamais, et en aucune façon, apparaître comme un Dirigeant menant un double jeu, et conduisant, secrètement, une action subversive, de type Religieux, Idéologique et Médiatique, et visant, en réalité et en sous-main, à la Reconquête de la Jérusalem devenue Romaine, et à la Reconstruction du Temple des Juifs.

Aussi, on peut, valablement, penser que tout ce que Juda ha-Nassi accepta de retenir, dans sa Compilation de la *Mishnah*, est, en effet, le *Traité Middoth*, qui se contente, à l'initiative probable de Rabbi Éliezer ben Jacob l'Ancien, de collationner, avec précision, les mesures du dernier Temple construit par Hérode, pour le ranger, sans aucune sorte de Commentaires ou d'Exégèses Rabbiniques, dans un Musée sclérosé de la Mémoire Collective des Juifs.

Et il est extrêmement significatif de remarquer que la position, prise par Juda ha-Nassi, fut entérinée par les Rabbins des siècles suivants, puisque ni la *Tosefta*, ni la *Gemara des deux Talmuds* ne s'avisèrent d'ajouter, ou de commenter, ou de confronter aux Sources originelles des très explicites et très exigeants Textes Sacrés Fondateurs de la *Torah*, les Données Fondamentales qui avaient été, allégrement, dévoyées dans l'Architecture du troisième Temple d'Hérode, et qui furent enregistrées, telles quelles, sans aucune Discussion, et de façon quasi-léthale, dans le *Traité Middoth*, tel une sorte d'Organisme qui aurait été fossilisé à son stade le plus dégradé de son évolution, en vue de constituer un Mémorial, artificiel et dénucléarisé.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-3- Et l'on peut, d'ailleurs également, remarquer que l'on ne trouve pas, non plus, trace du Problème fondamental des Règles à appliquer pour la Reconstruction du Sanctuaire Unique des Juifs, dans les *Midrashim* qui nous sont parvenus, qu'ils soient anciens ou tardifs, tels que, par exemple, *Midrash Exode Rabbah*, dans lequel, pourtant, une telle analyse aurait dû, assez naturellement, s'imposer, au cours de la méticuleuse et sophistiquée Exégèse, conduite par les Rabbins, *Verset* par *Verset* du Livre *Exode*.

Aussi, à cause de cette radicale, durable et efficace Censure Judéo-Romaine, il est assez paradoxal de ne découvrir, désormais, dans la Littérature Rabbinique fondatrice, que des labyrinthes extrêmement laborieux de décryptages et d'amoncellements incessants de Discussions scolastiques, ardues et minutieuses, s'enchaînant, sans trêves, de Générations en Générations, et examinant, dans leurs moindres détails, par rapport à chaque *Verset* des Textes Sacrés, entre autres nombreux exemples, les Règles qui doivent présider aux Rites Sacrificiels, exécutés dans le Temple disparu :

Or, dans le même temps, le Silence le plus absolu règne, dans cette même Littérature Rabbinique fondatrice, pour ce qui concerne la, seule et unique, Question qui aurait pu apparaître comme Fondamentale, à savoir la Question des Règles qui doivent et devront s'appliquer à la Reconstruction du Sanctuaire, déterminé par l'Éternel et qui était la Source originelle de tout Rite Cultuel, passé, présent, et futur.

En effet, c'est, précisément, cette Finalité de l'Architecture intime, selon la Volonté Divine révélée dans la *Torah*, qui commande, et conditionne, toutes les autres expressions du Culte et de ses innombrables Rites, qui peuvent, certes, évoluer et s'aménager, en raison du Développement constant de la Civilisation, mais qui n'ont, finalement, qu'une Signification virtuelle, et assez dérisoire, en regard du Sanctuaire irradiant de l'Alliance Sacrée Morale, d'où tous les Rites cultuelles découlaient.

Aussi, depuis l'Oeuvre, fédératrice et restauratrice, effectuée par Juda ha-Nassi, cette Finalité essentielle du Sanctuaire des Juifs, qui avait été, très probablement, située au coeur-même de l'Oeuvre de Rabbi Akiba, s'est trouvée, par contre, totalement éradiquée de la Littérature Rabbinique, telle que Juda ha-Nassi l'a compilée, avec la mise au point définitive de la *Mishnah*, à tout le moins dans la forme où celle-ci nous est parvenue.

Et cette Éradication systématique, telle sous l'effet d'une gangrène implacable, a gagné, sans aucune exception, tous les *Midrashim* qui ont pu également nous parvenir.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

A cet égard, cette Éradication est mise singulièrement en lumière par la vaine tentative de Juda ha-Nassi de supprimer la Fête du lugubre Anniversaire de la Destruction du Temple, le 9 d'Ab.

C'est dire la force de la Censure qui a pu s'exercer à l'encontre de la Littérature Rabbinique à travers les siècles.

Mais cette délibérée, redoutable et omniprésente Censure ou Auto-Censure, durant quelques siècles ou quelques millénaires, s'exerçant sur les Définitions de l'Essence Fondamentale du prochain Sanctuaire à reconstruire, au seul profit de l'Étude de tous les autres Textes et Exégèses de la *Torah* Écrite et Orale, était, vraisemblablement, apparue aux yeux des Patriarches, des Pharisiens et des Rabbins, après la sanglante Défaite de Bar Kokhba, après la grande et terrible Persécution d'Hadrien, et après, entre autres, la mort ignominieuse d'Akiba le Martyr, comme l'indispensable, ou plutôt l'unique, Condition permettant la Survie-même de la Religion Juive :

Et ce Sauvetage fut effectivement accompli par les Rabbins, qui, dans le même élan, pouvaient enfin, après des siècles de luttes acharnées, prendre la place des Prêtres Héréditaires depuis Moïse.

-4- Certaines coïncidences arithmétiques de l'Histoire font que, entre la Défaite de Bar Kokhba, en 135, suivie de la définitive Création d'Aelia Capitolina par Hadrien, et la mort, en 235, d'Alexandre Sévère, dernier représentant de la très cohérente Dynastie des Antonins-Sévères, il se soit écoulé un siècle exactement.

La Spécificité cohésive de cette glorieuse Dynastie des Antonins-Sévères est constituée, entre autres, par le fait que tous ses Représentants, sans exception, ainsi que leur entourage Politico-Médiatico-Militaire, ont constamment proclamé leur Légitimité générée par la Divinité Impériale, en revendiquant, inlassablement, une Fidélité absolue à l'Héritage Idéologique, légué par les Fondateurs de cette Dynastie, à savoir, le Divin Nerva, le Divin Trajan, le Divin Hadrien et le Divin Antonin, dont tous les Empereurs de cette Dynastie voulurent porter le nom Générique.

C'est donc en relation avec la Spécificité Idéologique de cette Dynastie toute puissante des Antonins-Sévères qu'il convient d'examiner l'Oeuvre accomplie en Palestine par les Tannaim, et que l'on peut examiner la conduite que les Juifs de cette époque ont, bon gré mal gré, adoptée ou subie, en une sorte de contrepoint réactif de Survie.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Pour ce qui concerne l'Accès des Juifs à Jérusalem, devenue Aelia Capitolina, tous les éléments rassemblés, dont on peut disposer, permettent d'avancer que, durant ce siècle précis, qui dura de 135 à 235, aucun Juif des Générations des Tannaim, ne se risqua à se rendre dans la Ville Sainte, devenue totalement Païenne, c'est à dire Polythéiste.

Nous entendons par Période des Tannaim, celle qui se termina avec l'Établissement de la *Mishnah*, c'est à dire avec le fils et successeur de Rabbi Juda ha-Nassi, et, plus exactement, avec le petit-fils de Juda ha-Nassi, puisque l'on trouve encore dans la *Mishnah* des citations de ce successeur du Patriarce, qui en avait initié la compilation et la mise en forme.

La cruauté sadique et exemplaire des châtiments Romains, la plupart du temps accompagnés de mutilations corporelles exemplaires, qui débouchaient sur une mort lente dans d'atroces souffrances, ou bien, les Jeux bestiaux des Cirques, pour le plaisir des Spectateurs Païens, ou la mise en esclavage pour les travaux les plus durs et les plus infâmant, tels que les travaux dans les mines ou les galères, le placement en bordels des femmes et enfants, toutes ces mesures, d'un âge difficile à évoquer, constituaient autant d'armes, extrêmement dissuasives, pour prévenir toute tentative d'intrusion de Juifs dans Aelia Capitolina.

Et ce, d'autant que nulle Pulsion Religieuse intense ne se manifestait de la part des Responsables Idéologues Juifs, pour encourager de telles tentatives, car les Dirigeants Juifs savaient qu'elles seraient vouées immanquablement, à l'échec, en raison, entre autres, de la haine nourrie par la Classe Militaire Romaine et par les Païens, en général, à l'encontre des Juifs.

Par ailleurs, des incitations éventuelles, à enfreindre l'Interdiction Romaine de se rendre à Aelia Capitolina, de la part de certains Dirigeants Juifs Religieux, auraient, inévitablement, ruiné la Politique de Conciliation et de Compromis, développée, avec constance, par la Maison Patriarcale des Juifs.

Aussi, il est probable que le Patriarce, aidé par les Romains, mit en oeuvre tout son Pouvoir efficace, pour prévenir toute déviance éventuelle de ce genre.

Par ailleurs, également, les Juifs, à l'inverse des premiers Chrétiens qui voulaient imiter le Christ, ne cultivaient pas, particulièrement, une passion fervente pour le Martyre.

Et, finalement, au cas où un Juif militant se serait risqué à tenter de se rendre clandestinement à Aelia Capitolina, il est probable qu'il n'en serait pas revenu vivant, ou que, très éventuellement, il se serait, alors, bien gardé de raconter son aventure, que, d'ailleurs, personne n'aurait crue, ou n'aurait voulu rendre publique.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-5- On trouve, dans la Littérature Rabbinique, quelques allusions éventuelles, qui pourraient, éventuellement et à première vue, laisser à penser que des visites auraient pu avoir été effectuées par des Juifs, à Aelia Capitolina, au Temple ruiné, du temps des Tannaim, sous la Dynastie des Antonins-Sévères.

Mais ces quelques Textes, d'une part, ont une forte connotation Aggadique, avec un caractère Légendaire extrêmement marqué, et, d'autre part, au cas où l'on voudrait, à toute force, admettre que ces anecdotes comportent un arrière-fond de réalité, on peut remarquer, alors, en les examinant attentivement, ainsi que nous allons le faire, infra, que ces Récits concernent, en réalité, des visites faites à Jérusalem par des Tannaim, après la Destruction du Temple par Titus en 70, mais avant la défaite de Bar Kokhba, qui fut suivi de l'Arrêt d'Expulsion des Juifs d'Aelia Capitolina, décrété par Hadrien en 135 :

Ces Tannaim impliqués dans de telles visites éventuelles sont essentiellement, outre celles faites par Rabbi Akiba, mort en 135, celles effectuées par des contemporains ou des élèves de Rabbi Akiba, tels que, par exemple, Elisha ben Abuyah, Jose ben Halafta ou Éléazar ben Shamua.

-6- Une première anecdote de ce genre se trouve dans la *Gemara du Chapitre 1 du Traité Haghighah*, dans lequel la *Mishnah* examine, entre autres, les Règles qui s'appliquent aux Festivals de Pèlerinage à Jérusalem.

Conformément à la Dynamique Stylistique propre à la Littérature Rabbinique, la *Mishnah* et la *Gemara* de ce Traité *Haghighah* présentent les Préceptes et examinent ces Règles, comme si le Temple était toujours en exercice, et comme si les Juifs continuaient à se rendre, régulièrement et librement, au Sanctuaire de Jérusalem, exactement comme le faisaient leurs Ancêtres :

Dans cette *Gemara du Traité Haghighah*, il est fait, alors, état d'un Témoignage de l'un des Maîtres de Rabbi Meir : Rabbi Elisha ben Abuya.

A la différence de Rabbi Akiba, qui fut le principal Maître de Rabbi Meir, ce Rabbi Elisha ben Abuya devait, par la suite, renoncer à la Religion Juive, car il n'avait pu supporter la Répression déclenchée par Hadrien, lors de la Guerre contre Bar Kokhba :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Talmud de Jérusalem : Ordre Moed : Traité Haghigah :

Mishnah : 1/1 :

Tous les Israélites sont tenus de se présenter au Temple pour les trois Fêtes principales (Pessah (Pâques), Shavouoth (Pentecôte) et Soukkot (Fête des Tentés), sauf les sourds, les idiots, les enfants, les difformes, les androgynes, les femmes, les esclaves, les boiteux, les aveugles, les malades, les vieillards, et tous ceux qui ne pourraient pas monter seuls à pied jusqu'au Temple de Jérusalem...

Gemara : 2/1 :

(Au cours de cette *Gemara*, est présenté un dialogue entre Rabbi Meir et son Maître, Rabbi Elisha qui a renoncé la Religion Juive ; ce Dialogue se fait en cheminant, Meir étant à pied, et Elisha étant à cheval :)

"Arrête-toi là, dit Elisha, voici la fin de la limite Sabbatique. "Comment le sais-tu?" demanda Meir. "Je le sais d'après le nombre de pas de mon cheval car je les ai comptés jusqu'à atteindre les 2.000 coudées (autorisées).

- « Quoi, s'écria Meir, tu maîtrises toute cette Science et tu ne veux pas revenir à notre Religion ! - Je ne le peux pas !" dit Elisha.

- "Pourquoi ?" demanda Meir.

- "C'est qu'une fois je suis passé devant le Lieu Très Saint (à l'emplacement des Ruines du Temple) monté sur mon cheval, le Jour du Grand Pardon, et j'ai entendu une Voix Céleste sortant du Sanctuaire et disant :

"Repentez-vous, O mes fils, à l'exception d'Elisha ben Abuya, qui connaît Ma Toute Puissance, et qui, malgré cela, se révolte contre Moi !" (et devient Apostat).

Aussi, quelle peut être la cause de cette erreur d'Elisha ?.....

(Après avoir fourni une première explication allégorique de cette Apostasie, la *Gemara* propose une autre explication :)

Selon d'autres, lorsque Elisha vit la langue de Rabbi Juda, le boulanger, pendant ensanglantée hors de la gueule du chien qui la dévorait (lors de la persécution d'Hadrien) il s'écria : "Est-ce là cette Récompense de la Torah ! Voici une langue qui a exposé les Paroles de la Loi comme il convient ; elle s'est adonnée aux Sujets Religieux durant toute son existence, et voici comment cette langue est traitée ! Il semble qu'il n'y ait pas de Récompense pour les Fidèles à la Loi, et que la Résurrection des morts n'existe pas!"

Selon d'autres, pendant que sa mère enceinte portait Elisha dans ses entrailles, elle passa devant des Temples (Païens), aspira l'encens pernicieux qui était présenté aux Idoles, et cet effluve pénétra son corps comme un serpent venimeux....

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Un deuxième témoignage se trouve dans le *Traité Berakhot*, qui concerne tout particulièrement les Prières.

Comme ce *Traité Berakhot* est le premier Traité de la *Mishnah*, il revêt une importance singulière.

Aussi, certains de ses premiers Chapitres ainsi que leurs Commentaires, qui inaugurent, pour ainsi dire, la *Mishnah*, sont souvent assez fortement teintées de Significations Mystiques :

La Gemara de ce Traité rapporte une Anecdote relatant un Dialogue Aggadique que l'Élève de Rabbi Akiba, Rabbi Jose ben Halafta, aurait eu, avec le Prophète Élie, dans l'Enceinte de la Ville Sainte détruite :

Talmud de Babylone : Ordre Zeraïm : Traité Berakhot : 3a :

Gemara :

Rabbi Isaac ben Samuel dit au nom de Rab : La nuit comporte trois veilles et à chacune de ces veilles, l'Éternel, Béni soit-Il, fait une pause, rugit comme un Lion, et déclare : "Malheur aux enfants dont les péchés furent la cause que J'ai détruit Ma Maison (le Temple de Jérusalem) que J'ai brûlé Mon Sanctuaire, et que J'ai dispersé Mes enfants à travers les Nations du Monde !"

On a enseigné : Rabbi Jose (ben Halafta) déclarait :

"Un jour je voyageais par la route et j'entrai dans l'une des ruines de Jérusalem afin d'y prier. Le Prophète Élie, de bienheureuse mémoire, m'apparut et attendit à la porte que j'ai fini ma Prière. Lorsque j'eus fini ma Prière, le Prophète me dit: "Que la Paix soit avec toi, mon Maître !" et je répondis : "Que la Paix soit avec toi, mon Maître et Professeur !"

Alors le Prophète Élie me demanda : "Mon fils, pourquoi es-tu entré dans ces ruines ?" Je répondis : "Pour prier."

Il me dit alors: "Tu aurais dû faire ta Prière sur la route."

Je lui répondis : "Je craignais que des passants puissent interrompre ma Prière."

Le Prophète me dit : "Tu aurais dû, alors, prononcer une Prière abrégée !"

C'est ainsi que j'ai appris d'Élie trois choses :

- La première, qu'on ne doit pas se rendre dans une ruine ;
- la deuxième, que l'on peut faire une Prière sur la route ;
- et la troisième, que, si l'on dit une Prière sur la route, on doit alors réciter une Prière abrégée.

Ensuite le Prophète Élie me demanda :

"Mon fils quel son as-tu entendu dans cette ruine ?"

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Je répondis : "J'ai entendu une Voix Divine, roucoulant comme une colombe et disant : - Malheur aux enfants dont les péchés furent la cause que J'ai détruit Ma Maison, que J'ai brûlé Mon Sanctuaire, et que J'ai dispersé Mes enfants à travers les Nations du monde !"

Alors le Prophète Élie s'exclama :

"Sur ta vie et sur ta tête, pas seulement à cet instant, l'Éternel s'exprime ainsi, mais trois fois par jour ! Et, plus que cela, chaque fois que les Israélites, dans les Synagogues ou dans les Écoles, répondent, lors de leurs Prières : "Que son Nom Suprême soit béni !", l'Éternel, Béni soit-Il, secoue la tête et dit : "Heureux le Souverain qui est ainsi adulé dans cette Maison ! Malheur au Père qui a dû bannir ses enfants, et Malheur aux enfants qui ont dû être bannis de la Table de leur Père !"

Ce Dialogue Aggadique de Rabbi Jose ben Halafta avec le Prophète Élie est évoqué à la faveur d'une Règle édictée par la *Mishnah* concernant les modalités des Prières à faire lorsque l'on voyage par la route.

Si ce Dialogue Supraterrestre exprime toute la nostalgie et la détresse des Juifs d'être désormais écartés de Jérusalem, il semble peu probable, cependant, que cette anecdote soit reliée à un événement réel, car elle apparaît, plutôt, comme une Vision Mystique, rendant compte d'une souffrance désespérée et lancinante.

Par ailleurs, les trois points précis de Rituels retenus par le Dialogue de Rabbi Jose (ben Halafta) avec le Prophète Elie ne concernent aucunement le comportement à adopter lorsqu'un Juif se trouve sur le Site du Sanctuaire mais sur un site quelconque.

Un autre Texte concernant un Tanna, avec une allusion éventuelle au fait que les Juifs se rendraient à Aelia Capitolina, figure dans le Midrash assez tardif, *Ecclésiaste Rabbah (Koheleth Rabbah)* et raconte une Légende se rapportant à un autre élève de Rabbi Akiba, Éléazar ben Shammua :

Midrash Ecclésiaste Rabbah : 11 : 1 :

Rabbi Éléazar ben Shammua se promenait sur des rochers, au bord de la mer (Méditerranée), lorsqu'il aperçut un bateau renversé qui flottait, et qui, brusquement, sombra avec tout son équipage. Rabbi Éléazar vit alors un homme assis sur une planche arrachée au navire, qui était ballottée au gré des flots, mais qui finit par s'échouer sur la côte. Le naufragé, étant complètement nu, se cacha aussitôt dans les rochers. Il se trouvait que c'était alors l'époque où les Israélites montent à Jérusalem pour le Pèlerinage (à l'occasion d'une des trois

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Fêtes annuelles). Le naufragé dit aux Israélites : "J'appartiens aux descendants d'Esäü, votre frère (les descendants d'Esäü, frère jumeau de Jacob, et rejeté par leur père Isaac, sont assimilés, dans la Littérature Rabbinique, aux Édomites d'abord, et aux Romains, ensuite d'une façon générale.) Aussi, donnez-moi quelques vêtements pour me permettre de couvrir ma nudité car la mer m'a privé de tout." Les Juifs répondirent : "Que tes pareils (les Romains) soient privés de tout également !" Le naufragé leva les yeux et vit Rabbi Éléazar qui les avait rejoints pour cheminer avec eux. Le naufragé s'exclama : "J'observe que tu es un homme vénérable et respecté de ton Peuple, et tu dois connaître le respect qui est dû à tout être humain. Aussi, aide-moi, je te prie, et donne-moi un vêtement avec lequel je puisse couvrir ma nudité car la mer m'a privé de tout." Rabbi Éléazar ben Shammua portait alors sept robes ; il en enleva une et la lui donna. Il conduisit également le naufragé dans sa propre maison, lui donna de la nourriture et de la boisson, lui remit deux cents dinars, le conduisit sur une distance de quatorze milles perses, et le traita avec grand honneur jusqu'à ce qu'il l'ait, de la sorte, raccompagné jusque la demeure du Romain.

Quelques temps plus tard, l'Empereur Romain, qui était vil, mourut, et les Romains élurent comme Empereur le naufragé que Rabbi Éléazar avait secouru. Ce nouvel Empereur décréta, aussitôt, que tous les hommes de Palestine devaient être mis à mort, et que toutes les femmes devaient être réduites en esclavage. Les Juifs dirent à Rabbi Éléazar ben Shammua : "Va le voir et intercède en notre faveur." Il leur répondit : "Vous savez qu'on ne peut rien obtenir de ce Gouvernement sans payer." Les Juifs lui répondirent : "Voici quatre cents dinars; va voir l'Empereur et intercède en notre faveur."

Rabbi Éléazar prit les quatre cents dinars, et il se rendit à la porte du Palais de l'Empereur. Il s'adressa aux Gardes et leur dit :

"Allez dire à l'Empereur qu'un Juif se tient à la porte du Palais et souhaite venir saluer le Souverain." L'Empereur ordonna qu'on le fasse venir.

En le voyant l'Empereur descendit de son Trône et vint se prosterner devant le Rabbi. L'Empereur lui demanda : "Pourquoi mon Maître a-t-il pris la peine de venir me voir ?" Le Rabbi répondit : "Je suis venu te demander d'avoir pitié de cette Province et d'annuler ton Décret de Destruction." L'Empereur demanda alors au Rabbi : "Est-ce que quelque chose de faux peut être écrit dans la *Torah* ? - Non !" fut la réponse. Alors l'Empereur dit au Rabbi :

"N'est-il pas écrit dans votre *Torah* : "Un Ammonite ou un Moabite ne pourra pas faire partie de la Communauté de l'Éternel (la Communauté Juive)" selon *Deutéronome 23/4*. Pourquoi cela ? "Parce qu'ils ne sont pas venus accueillir les

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Juifs (dans le Sinaï) avec du pain et de l'eau", selon *Deutéronome 23/5*. Mais il est aussi écrit : "Ne traite pas l'Édomite (descendants d'Esäü) avec mépris car il est ton frère (cousin)" selon *Deutéronome 23/8*. Et moi, ajouta l'Empereur, ne suis-je pas aussi un descendant d'Esäü, ton frère, mais les Juifs ne m'ont pas traité avec humanité ! Et qui transgresse les Préceptes de la *Torah* encourt la peine de mort!" (d'où le Décret de l'Empereur condamnant les Juifs).

Rabbi Éléazar ben Shammua répondit à l'Empereur : "Bien qu'ils soient effectivement coupables envers toi, pardonne-leur, et aie pitié d'eux." L'Empereur lui répondit : "Tu sais que ce Gouvernement n'accorde rien sans être payé ?" Rabbi Éléazar lui répondit : "J'ai avec moi quatre cents dinars : Prends-les et aie pitié de mon Peuple." L'Empereur lui répondit : "Ces quatre cents dinars te sont attribués en échange des deux cents dinars que tu m'avais donnés. Quant à la Province (de Palestine) elle sera épargnée en ta faveur, et pour te remercier de la nourriture et de la boisson que tu m'avais offertes. Va aussi chez mon Trésorier et prends soixante dix robes d'apparat en échange de la robe que tu m'avais donnée, et retourne en paix auprès de ton Peuple que j'épargne à cause de toi."

Ce Récit découle d'un processus de création narrative qui consiste à compenser une réalité hostile par une vision idéalisée et réparatrice, dont on recherche les racines et les justifications dans les sédiments fondateurs de la Religion.

Aussi, tous les ressorts d'un tel Récit sont mis au service de la Démonstration rénovatrice, et il est difficile, tant pour la partie délibérément Légendaire, que pour la partie descriptive, d'identifier des détails authentiques, alors que l'anecdote est fondamentalement conçue pour exprimer le sentiment vécu et rechercher une solution quasi-psychanalytique à une angoisse subie.

Et, dans cet exemple Aggadique, l'allusion à un Pèlerinage à Aelia Capitolina ressort, là encore, du Décor sentimental propre à ce genre de Légende.

-7- Toutefois, dans ces trois cas précis, on pourrait, éventuellement et à la rigueur, s'obstiner à vouloir considérer que le recours à un détail précis et authentique, tel que celui d'une Visite dans les ruines de Jérusalem, ou de l'évocation des Périodes des Pèlerinages à Jérusalem, aurait constitué le recours à un détail authentique pour nourrir l'inspiration du Récit Aggadique, et non pas le simple arrière-plan décoratif, ajouté pour mieux accréditer la Légende.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Dans cette limite d'analyse extrême, qui ferait fi de l'illogisme consistant à ne traiter du Sanctuaire disparu que d'une façon quasi-accessoire, on peut, alors, remarquer que Elisha ben Abuya est un collègue de Rabbi Akiba, et que Jose ben Halafta comme Éléazar ben Shammua sont deux élèves de Rabbi Akiba, qui mourut en 135 environ.

Aussi, il est assez probable, au vu des Certitudes et de l'Engagement militant de Rabbi Akiba, que ses Collègues et ses Élèves, comme d'ailleurs lui-même, se firent un Devoir d'accomplir, ensemble ou séparément, des Pèlerinages dans le Sanctuaire de la Jérusalem en ruines, avant son anéantissement géologico-génétique effectué par Hadrien et la transformation de Jérusalem en Aelia Capitolina, accompagnée de l'Élimination systématique des Juifs de toutes ses Régions avoisinantes.

Ainsi que nous l'avons vu supra, on dispose effectivement de Récits Rabbiniques de ce genre qui relatent de telles Visites à Jérusalem de Rabbi Akiba, en compagnie de ses collègues, après la Destruction du Temple par Titus, en 70, et avant la Création d'Aelia Capitolina, en 135, qui fut accompagnée de l'Expulsion des Juifs. Et, lors de ces Visites à ces ruines du Temple, Rabbi Akiba console, toujours, ses Collègues et Disciples en proclamant, avec joie, sa certitude de voir, très bientôt, le Sanctuaire reconstruit et le Culte restauré.

Et c'est, probablement, dans de tels Pèlerinages menés, entre 70 et 135, au milieu des ruines de Jérusalem, que Rabbi Akiba, allait prier, avec ses Élèves et ses Disciples, pour y puiser la force d'inspiration, ainsi que l'espoir et la certitude absolue de la Restauration prochaine du Sanctuaire fondamental, avant que l'Empereur Hadrien ne vienne saper et escamoter, définitivement, et le Site du Temple, et les Espoirs de Restauration qui s'y rattachaient.

-8- Pour résumer et conclure, sur cette Période capitale de 135 à 235 environ, qui vit la réussite du Stratagème d'Hadrien, visant à faire disparaître définitivement le Site du Temple des Juifs de la Mémoire des Hommes, on peut, au travers des divers Témoignages, Textes, Monnaies, Inscriptions et Relevés Archéologiques, qui nous sont parvenus, retenir la Conjonction exceptionnelle de trois Influences décisives, qui permirent le plein Succès de la Manipulation-Escamotage d'Hadrien :

A- L'Homogénéité Idéologique de l'Empire Romain, sous les Antonins et les Sévères, qui maintint une cohésion inébranlable du Concept de la Divinité de l'Empereur, ainsi que le Respect absolu des Décisions fondamentales de Civilisation, prises par les Créateurs de cette Dynastie gémellaire : Parmi ces Décisions, celle de faire disparaître de la surface de la Terre l'Emplacement de l'absurde Dieu Unique, constituait, sur le plan Idéologique, l'une des composantes indispensables, pour établir, sans contestation possible, la toute Puissance des Dieux, seuls Garants de la Domination Impériale Romaine sur l'Univers.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

B- La Haine viscérale du Juif par la Classe Militaire Romaine, et par les nouvelles Populations Païennes d'Aelia Capitolina, faisait de chaque Habitant un excellent chien de garde, habile à détecter tout Circoncis qui se serait avisé de s'aventurer dans l'Antique Jérusalem méconnaissable.

C- En scrutant la Littérature Rabbinique, on s'aperçoit que la Hiérarchie Pharisienne et Rabbinique prit son parti de la Disparition définitive du Temple, et décida, en conséquence, que, les Prêtres Héritaires depuis Moïse ayant été, de la sorte, écartés, le Pouvoir Idéologique Juif revenait, désormais, aux seuls Rabbins :

En conséquence, le Culte Spirituel du Temple Céleste serait minutieusement célébré par les Rabbins, tandis que, dans le même temps, le Temple temporel héréditaire serait, lui, définitivement abandonné.

Ainsi, en quelque sorte, l'Obéissance absolue à la Décision d'Hadrien, concernant l'Interdiction faite aux Juifs d'approcher Jérusalem, était devenue comme la condition incontournable, pour mettre en oeuvre les Conditions de la seule Survie possible de la Religion Juive, selon la Hiérarchie Patriarcale et Rabbinique, travaillant en étroite collaboration avec les Autorités Romaines des Antonins et des Sévères.

Aussi, ce Siècle-pivot, de 135 à 235, suffit, effectivement, à faire disparaître définitivement, de la Mémoire des Hommes, le Site du Temple de Jérusalem, conformément au dessein et au stratagème du Divin Hadrien.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

**6/ L'Avènement du Christianisme
et son Influence déterminante
sur la Localisation
du Site Présumé
de l'Antique Temple des Juifs**

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-1- L'Avènement du Christianisme a contribué, de façon significative, à la Disparition du Site authentique du Temple et à son Remplacement par le Site présumé qui lui fut assigné par la suite.

En effet, le Site du Temple des Juifs, dès sa Destruction, ne présenta aucun intérêt pour les premiers Chrétiens, en particulier ceux issus du Paganisme, car une partie importante de l'argumentation Fondatrice de la Doctrine Chrétienne consistait à proclamer que le corps du Christ d'abord, puis, par extension, le corps de chaque Être humain, avait désormais remplacé le Temple qui abritait, dans des temps lointains et révolus, l'Alliance conclue entre Dieu et les Hommes :

Désormais, cette Alliance avait été totalement spiritualisée par la Prédication et la Passion du Christ.

Mais, progressivement, et au fur et à mesure de la Polémique qui se développait entre les Juifs et les Pères de la Doctrine Chrétienne, une Controverse majeure, basée sur la Connaissance érudite des Anciens Textes Sacrés des Juifs, que les Chrétiens déchiffraient, mot par mot, comme ayant été, exclusivement, conçus en vue d'annoncer la Venue du Christ, tournait, souvent, à l'avantage des Juifs pieux et cultivés.

En effet, les Rabbins avaient une Connaissance plus intime et plus charnelle des Textes Sacrés Hébraïques, et, de plus, ils en maîtrisaient parfaitement la Langue originelle dès leur enfance, alors que les Pères de la Doctrine Chrétienne devaient, le plus souvent, recourir à des Traductions Grecques, d'abord, Latines par la suite.

Dans cette bataille Théologique et Idéologique fondamentale, la Disparition du Temple qui avait été prophétisée par le Christ, devint rapidement un argument, sinon L'Argument décisif et irréfutable, de la Dialectique démonstrative des Évangélistes et des Théologiens Chrétiens.

Aussi, l'Interdiction, édictée par Hadrien à tout Juif d'approcher Aelia Capitolina et sa rigoureuse mise en vigueur, apparurent aux yeux des Chrétiens comme l'Accomplissement-même de la Volonté Divine, et débouchèrent sur un désintérêt total des Chrétiens, issus du Paganisme, concernant la Localisation éventuelle de l'ancien Site du Temple.

Et cette complète indifférence de la petite Église naissante d'Aelia Capitolina, constituée uniquement par des Païens étrangers, convertis au Christianisme et n'ayant pas connu la Jerusalem Juive, contribua ainsi, indirectement, à la Disparition définitive du Site Sacré des Juifs, durant la Dynastie des Antonins et des Sévères.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Par la suite, au cours du troisième siècle, l'Interdiction d'Hadrien allait, semble-t-il, être, par brèves intermittences, contournée, durant l'époque anarchique qui suivit la Dynastie des Antonins et des Sévères.

Et c'est, probablement, à l'occasion de ces premières visites illégales, ou installations temporaires de Juifs à Aelia Capitolina, au cours du troisième siècle, et après un siècle et demi de totale absence Judaïque, que fut, vraisemblablement, et progressivement, déterminé l'Emplacement hypothétique du Site du Temple disparu, sur l'Éminence constituée par les vastes espaces ravagés de l'antique Citadelle Antonia.

En effet, de par son ampleur topographique, suscitant une certaine fierté nostalgique, cet Emplacement problématique apparut aux Juifs comme l'Endroit le plus vraisemblable où avait pu se dresser leur Temple disparu.

D'autant que cette Esplanade en ruines appelait irrésistiblement l'appellation « Mont du Temple » en dominant fièrement la pente raide de la roche descendant jusqu'à Siloë, pente raide qui avait été totalement arasée par Hadrien, et sur laquelle personne ne pouvait plus se douter, dorénavant, que, jadis, en réalité, s'était dressée la véritable Plate-forme, mi-naturelle mi-artificielle, au dessus de laquelle avait été édifié, sous trois formes successives, le millénaire Sanctuaire des Juifs.

Il est probable, également, que, outre leur propre découverte visuelle des nouvelles perspectives Topographiques de Jérusalem, les Juifs aient été induits en erreur par les Chrétiens non circoncis, qui étaient particulièrement satisfaits de constater que la Statue de l'Empereur Divin Païen se dressait, en une punition exemplaire, au milieu-même de l'ancien Sanctuaire Judaique qui leur apparaissait, ainsi, à l'évidence trompeuse, comme le seul Emplacement où le Temple condamné par Jésus, selon la tradition Chrétienne, aurait pu, naguère, se dresser à Jérusalem.

A cet égard, il semblerait que le premier Témoignage erroné, qui nous soit parvenu sur ce sujet Topographique, soit celui d'un Prêtre Romain, Hippolyte, du 2ème-3ème siècle EC, qui fait remonter à Trajan, la Statue attribuée à Hadrien sur l'Esplanade-Campus de l'ancienne Citadelle Antonia.

Si Hippolyte avait raison, cela pourrait, ainsi, signifier que Hadrien aurait fait installer sa propre Statue à côté de celle de Trajan, puisque le Pèlerin de Bordeaux, en 333, parle de deux statues d'Hadrien.

En tout état de cause, la formulation d'Hippolyte de Rome, qui semble avoir recherché des renseignements sur ce sujet, confirme l'Environnement Militaire de l'érection de cette Statue :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Hippolyte de Rome :

Contre Caius :

Ce n'est pas Vespasien qui a installé l'Idole (Statue de l'Empereur) dans le Temple (disparu) mais c'est la Légion établie par Trajan : Quietus, Général des Militaires Romains, (qui réprima la Révolte des Juifs sous Trajan) y a érigé l'Idole, appelée César.

Commentaire sur Matthieu : 24 : 15 :

"L'Abomination de l'Horreur" (*Daniel : 11 :31 ; 12 : 11*) est l'Idole du César (Statue de l'Empereur Divin) qui fut placée sur l'Autel du Temple à Jérusalem. C'est ce qui arrivera, également, au temps de l'Ante-Christ (qui doit précéder le Retour du Christ).

-2- Par la suite, ainsi que nous l'examinerons infra, lorsque l'Empire Romain devint Chrétien, avec la Conversion de l'Empereur Constantin au Christianisme, aux environs de l'an 313, les Dirigeants Chrétiens virent un avantage Médiatique, extrêmement spectaculaire et exemplaire, à autoriser, officiellement, les Juifs, à venir, une fois par an en Pèlerinage, à Aelia Capitolina, pour y célébrer le 9 d'Ab, Jour Anniversaire de la Destruction du Temple par Titus, Destruction accomplie selon la Prophétie du Christ, qui remplaçait, dorénavant, le Sanctuaire ancestral, de par sa propre Essence Divine.

Et pour que cette Dérogation annuelle, accordée par l'Empire Romain Chrétien aux Juifs, se situe, malgré tout, dans la droite ligne de la malédiction incarnée par Hadrien, qui avait interdit à tout Juif circoncis d'approcher jamais Aelia Capitolina, il semblerait que cette Autorisation exceptionnelle, accordée une fois par an, aux Juifs, sous le Règne de Constantin, ne fut, sur le principe et à l'origine, conférée qu'aux femmes, aux enfants en bas âge, et aux vieillards (dont la circoncision n'a plus de signification réelle) si l'on se réfère, en particulier, aux descriptions qu'ont laissé certains témoins de ces Pèlerinages Juifs, au cours du quatrième siècle, tels que, entre autres, Eusèbe de Césarée ou Jérôme.

Il va de soi que ces lugubres Pèlerinages des Juifs à Aelia Capitolina, qui seront observés par la Population avec dédain, mépris, sarcasme, ou éventuellement commisération, allaient avaliser, et consacrer, définitivement, la nouvelle Localisation présumée de l'ancien Site du Temple de Jérusalem, glorieusement remplacé par l'Essence-même du Christianisme, avec, en particulier, son nouveau Lieu-Symbole, établi par Constantin, à savoir : la grandiose Basilique et le Saint Sépulcre où le Christ avait connu sa Passion et sa Résurrection.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-3- Pour ce qui concerne le Cadre spatio-temporel, dans lequel a surgi le Christianisme, on peut procéder à un examen qui s'avère utile pour éclairer la relation Judéo-Chrétienne des origines, car cette relation tumultueuse aura une influence déterminante sur la Localisation du Site du Temple :

Avant la Destruction du Temple d'Hérode par Titus, une Attente populaire Juive s'était amplifiée, dans le domaine Religieux et Mystique, sous la domination d'Hérode, puis sous la domination des Romains :

A cette époque, cette Attente Populaire diffuse exprimait, entre autres, une insatisfaction, due, d'abord, à la Tyrannie d'Hérode et à la Désacralisation du Temple ressentie d'une façon inconsciente, puis, à l'Occupation, méprisante ou haineuse, des Romains.

Aussi, en quelque sorte, cette Attente Populaire était à la recherche d'un Espoir de Libération, à la fois Politique et Mystique, auquel répondaient, entre autres, les différents Concepts du Messie, du Roi-Libérateur issu de David, ou du Prophète annonçant la Délivrance.

En réalité, cette Attente de Personnages Mythiques englobait, ainsi, en une même Espérance indistincte, le retour, ou la nouvelle incarnation, d'Entités Ancestrales, très différentes, dont, entre autres :

-a- Les Pères Fondateurs de la Religion Juive dont, en particulier, Abraham et sa descendance directe, ainsi que Moïse, le Législateur.

-b- Les Grands-Prêtres légitimes, descendants de la Lignée Aaronique, assistés par les Prêtres-Lévites, tous descendant de la Tribu de Moïse et d'Aaron.

-c- Celui à qui Dieu confie le Pouvoir Royal, et qui garantit le Bonheur du Peuple Juif ainsi que l'Intégrité du Culte du Temple, à savoir le Roi David, son fils Salomon et leur descendance.

-d- Les Prophètes, qui, d'âge en âge, rappellent inlassablement l'Exigence Morale que l'Éternel attend et exige du Peuple élu.

-e- A ces principales Entités dont le retour était espéré, s'ajoutaient, également, l'inspiration de quelques Figures légendaires et quasi-ésotériques, comme, par exemple, la figure énigmatique du Prêtre Melchisedek, Roi de Salem et Prêtre du Dieu Très Haut, qui bénit Abraham, bien avant que Moïse ait institué la Grande Prêtrise.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Cette Figure légendaire de Melchisedek permettra, en particulier, aux Chrétiens de se référer à un Grand-Prêtre, qui ne soit pas lié au Culte Sacrificiel du Temple.

Cette Référence à l'Archétype d'un Grand-Prêtre idéal avait déjà été utilisée, et était utilisée, par les Ésséniens de Quoumran, en réaction, d'abord, au cumul, sacrilège à leurs yeux, du Pouvoir Royal et du Pouvoir Sacerdotal, dont s'étaient emparés les Rois Hasmonéens (Macchabées et leurs descendants), puis, en réaction, également, à la désignation, arbitraire et illégitime, des Grands-Prêtres, par le Tyran, Hérode.

Progressivement, l'Entité du "Messie" s'était, ainsi, formée, combinant des Attributs de ces différentes Figures Mythiques, avec une Connotation Divine de plus en plus marquée.

Entre autres, dans les Textes de Quoumran, on peut trouver une expression de la Messianité Idéale, qui serait, ainsi, incarnée par un Roi Juste, Pieux, et Tout Puissant, assisté, toutefois, d'un Grand-Prêtre, légitime selon la Loi de Moïse.

Un Commentaire explicite sur ce sujet est fait, par exemple, à propos des *Versets de 2 Samuel*, dans lesquels l'Éternel déclare à David, par l'intermédiaire du Prophète Natan, qu'Il adoptera, comme étant ses propres Fils, Salomon et les Descendants de David :

Textes de Quoumran : Florilège Biblique : 10-13 :

Commentaire de 2 Samuel : 7/10-17 :

Et l'Éternel te déclare qu'Il te bâtera une Demeure, et Je te susciterai une Postérité, et J'affermirai ton Trône Royal à jamais.

Moi, Je serai un Père pour ton Descendant, et lui, il sera un Fils pour moi.

C'est le Germe de David qui se lèvera, assisté du Gardien de la Loi (Grand-Prêtre légitime), et qui trônera à Sion, à la fin des jours, ainsi qu'il est écrit :

"Je relèverai la Demeure de David."

Celui qui relèvera cette Demeure qui est tombée, c'est Celui qui se lèvera pour sauver Israël !

-4- De nombreux exemples rendent compte du véritable bouillonnement des Attentes Populaires Juives de ces siècles, qui précéderent, ou accompagnèrent, la Création du Christianisme :

Entre autres, plusieurs Oeuvres apocryphes du premier siècle EC se situent dans la tradition des Ouvrages Juifs Apocalyptiques ou Pseudépigraphiques des siècles antérieurs, tels que, par exemple, les *Psaumes de Salomon*, qui furent composés après le choc provoqué lors de la Profanation du Temple de Jérusalem par Pompée, en 63 av. EC.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Et certaines de ces Oeuvres Intertestamentaires du premier siècle EC rendent compte d'une même attente fiévreuse et fervente de l'Inconscient collectif Juif, après la Construction, ressentie comme profanatoire, du Temple de Jérusalem par Hérode.

- **A** -/ On peut trouver un exemple de ce Courant quasi-permanent de frustration et de colères populaires, accompagnées d'une Attente Eschatologique, dans le *Testament de Moïse* : Cet Ouvrage qui paraphrase le Testament légué par Moïse à Josué et aux Juifs, avec le *Deutéronome*, a, en effet, la particularité d'avoir été, très vraisemblablement, composé du temps-même de Jésus :

Après avoir sévèrement critiqué, en bloc, le Roi Hérode, les Sadducéens et les Pharisiens, l'Auteur y annonce l'intervention salvatrice d'un Envoyé Céleste :

Testament de Moïse : 10 : 1-2 :

Alors Son Règne se manifestera sur toute Sa Création,

Et alors c'en sera fait du Diable, et la tristesse disparaîtra avec lui ;

Alors sera investi l'Envoyé qui a été établi dans les Cieux.

- **B** -/ Rendant également compte de cette Attente nourrie aux Légendes issues des Textes Sacrées, un autre Ouvrage Juif, Pseudépigraphique et Ésotérique, *Le Livre des Secrets d'Hénoch*, a été composé, vraisemblablement, par un Prêtre, très attaché aux Rites Religieux, mais rempli d'une certaine amertume en observant la déchéance du Culte du Temple.

L'une des parties de ce Livre est consacré à l'Histoire miraculeuse de Melchisedech, présentée dans un style Aggadique :

Selon cette histoire, Melchisedech serait né du Saint Esprit et de la vieille femme stérile du Prêtre Ner, frère de Noé. Et Melchisedech serait venu au monde en sortant des entrailles de sa mère, après qu'elle soit décédée. Ce nouveau-né issu d'un cadavre apparaît d'emblée en Grand-Prêtre du Temple, avec le sceau du sacerdoce sur la poitrine.

Et Dieu prédit à Ner que ce Grand-Prêtre miraculeux, sera sauvé malgré le Déluge annoncé, et qu'il prendra, alors, la tête du Peuple sanctifié par la Rédemption :

Livre des Secrets d'Hénoch : 70 : 24-26 :

Le Seigneur apparut la nuit dans une vision à Ner, et Il lui dit :

"Ner, voici que déjà le Mal est devenu grand sur Terre : Je ne le souffrirai plus longtemps. Voici, Je vais faire s'abattre une grande Destruction sur la Terre (le Déluge). Mais pour l'enfant (Melchisedech) ne t'afflige pas, Ner, parce que J'enverrai mon Archange Michel, et il prendra l'enfant et le placera dans le Paradis de l'Eden. Il ne périra pas avec ceux qui doivent périr, car Moi, Je l'ai

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

choisi, et il sera Mon Prêtre des Prêtres, à jamais, Melchisedech, et Je le sanctifierai, et il deviendra un grand Peuple qui Me sanctifiera.

- C -/ Un autre Ouvrage Juif, composé, lui, probablement après la Destruction du Temple, est, également, une sorte de Aggadah, qui commente et développe certains des événements relatés par la Bible, d'où son Titre : *Antiquités Bibliques*.

Cet Ouvrage reprend, en les amplifiant considérablement afin de restaurer des raisons d'espérer, les principaux Thèmes de l'Attente Juive, qui, dans un passé immédiat fut, d'abord, amèrement frustrée, durant la période du Temple d'Hérode, et qui est, désormais, anéantie par la Disparition du Sanctuaire millénaire.

De toute évidence, cet Auteur Juif, comme d'ailleurs tous les Auteurs des Livres Apocryphes Juifs, qui seront rédigés après la Destruction du Temple par Titus en 70, ou bien n'a pas entendu parler de Jésus, une cinquantaine d'années après sa mort, ou bien considère sa Prédication et les débuts de la Secte Judéo-Chrétienne, comme non-existant ou négligeables.

C'est ainsi que, par exemple, dans la tradition de l'annonce de l'Avènement d'un Roi Davidique-Messie, David chante, pour le Roi Saül auquel il est appelé à succéder, un Psaume Prophétique :

Livre des Antiquités Bibliques : 40 : 3 :

Ne te souviens-tu pas que c'est d'une dissonance dans le Chaos
Qu'a éclaté votre Création.

Mais elle te convaincra d'erreur, la Matrice nouvelle d'où Je suis né,

Et d'où va naître, de Mes flancs, après un temps, Celui qui vous vaincra.

-5- Un autre Thème Populaire avait pris une grande ampleur dans le contexte général de frustration collective vécue par les Juifs, après la Construction du Temple par Hérode, et alors que le Pays de leur Sanctuaire, avant, comme après sa Destruction, semble devoir être occupé, durablement, par les Romains :

Ce Thème de plus en plus prédominant et omniprésent, est celui de la Résurrection des Morts, et d'un Jugement dernier qui récompensera les Justes, par la Vie Éternelle.

Ce Thème d'Espoir dans l'Au-Delà, s'amplifiait, sans cesse, en dehors des cercles Sacerdotaux traditionnels, notamment dans les différentes Sectes religieuses Juives, telles celles des Pharisiens ou des Ésséniens, et ce Thème s'était constamment répandu, avec une ferveur croissante et à titre compensatoire, dans les milieux Populaires :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Livre des Antiquités Bibliques : 3 : 10 :

(Paroles du Seigneur :)

Quand donc seront accomplies les années du Monde, alors cessera la Lumière et s'éteindront les Ténèbres.

Je ferai revivre les morts et Je ferai sortir de Terre ceux qui y dorment.

L'Enfer rendra son dû, et l'Abîme restituera son dépôt, afin que je rende à chacun, selon ses oeuvres, ou selon les fruits de ses machinations, et, de la sorte, Je jugerai définitivement entre l'Âme et la Chair de chacun.

Le Monde cessera, la Mort s'éteindra et l'Enfer fermera sa bouche.

Et la Terre ne sera pas sans produit, ni stérile pour ceux qui l'habitent.

Nul ne sera plus jamais souillé par ceux qui auront été rendu justes par Moi.

Et il y aura une autre Terre et un autre Ciel, Demeure Éternelle.

-6- C'est dans le même genre de climat tendu, fait, à la fois, d'amertume, de désespoir, de frustration, de révolte, et d'espérance, que l'Oeuvre de Flavius Josèphe, en particulier, confirmée, d'ailleurs en certains points, par le *Nouveau Testament*, rend compte d'un certain nombre de Personnages à vocation Messianique, Prophétique, Davidique ou Apocalyptique, qui, outre Jésus, firent, effectivement, une irruption plus intense, dans la Vie Juive, au cours du premier siècle EC, après la Construction traumatisante du Temple de Jérusalem par Hérode, ainsi qu'après la Destruction, tout aussi traumatisante, de ce même Temple par les Romains.

Ces divers Personnages charismatiques réussirent à entraîner, la plupart du temps, des Juifs assez nombreux dans des aventures quasi-révolutionnaires, qui furent, toutes, vouées à l'échec, car ces entreprises comportaient, le plus souvent, des Objectifs à finalité Politique : Ces différents Messies, Rois Davidiques ou Prophètes éphémères luttèrent, entre autres, contre l'occupation Romaine, contre les inégalités sociales, et contre l'indifférence des moeurs d'une Société économique, basée, en particulier, sur l'esclavage.

Les conditions générales qui engendraient les Objectifs politiques, revendiqués, ouvertement ou implicitement, par ces mouvements Révolutionnaires, se retrouvaient, évidemment, dans toutes les parties de l'Empire Romain.

Mais, pour ce qui concerne plus singulièrement la Judée, la Religion Monothéiste Juive donnait un caractère tout à fait particulier à ces mouvements d'agitation, car leurs meneurs luttèrent, également, pour l'instauration ou la restauration d'un Culte Religieux exemplaire.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Aussi, afin d'emporter une adhésion Populaire ardente, la conduite de ces mouvements ne pouvait, aux yeux des Juifs, être incarnée que par des Élus de Dieu.

De plus, la Désespérance, inconsciente mais insidieuse, provoquée par le Temple, d'abord profané, et ensuite détruit, nourrissait, autour de tous ces Prétendants au Messianisme, un Élan avide d'espoir, qui se fracassait douloureusement, dès que ce mouvement d'apparence révolutionnaire connaissait un échec militaire, et que son Meneur Messianique était mis à mort par les Romains.

Selon la Formulation adoptée par ces divers Personnages, qui surgirent en ces Époques troublées et inquiètes de l'Histoire du Judaïsme au cours des deux premiers siècles EC, et dont le dernier représentant allait être Bar Kokhba, ces Meneurs apparurent, ou se présentèrent, aux yeux des Juifs, soit comme des Prophètes, soit comme des Rois Davidiques, soit comme des Messies, soit comme des Fils de Dieu, ces différentes Appellations pouvant éventuellement être confondues dans une même Espérance indistincte.

C'est ainsi que, selon les témoignages rapportés, principalement par Flavius Josèphe, et accessoirement par le *Nouveau Testament*, se sont succédé divers Personnages charismatiques, qui, tous, échouèrent dans leurs tentatives Messianique et/ou Révolutionnaire, et qui sont, par conséquent, qualifiés, en général, de brigands, de séditeux, ou de faux Prophètes dans les Récits qui relatent leurs aventures.

Il apparaît toutefois, à la lecture de ces Récits les concernant, que ces Personnages "surfaient", en réalité, sur une véritable et puissante vague de Croyance Populaire, en attente ardente de la venue du Messie, d'un Prophète ou d'un Roi Davidique libérateur.

On voit, entre autres, se succéder, au cours du premier siècle EC, les Personnages suivants :

-a- Sous Hérode, Ézechias, puis son fils Judas, mènent une lutte contre Hérode et sa Dynastie, jugés, par eux, religieusement illégitimes. Leur révolte est impitoyablement réprimée.

-b- Après la mort d'Hérode, Athrongés, berger comme David, aspire à la Royauté et ceint, effectivement, le Diadème royal.

Comme pour les Macchabées, fondateurs de la Dynastie Sacerdotale Hasmonéenne, Athrongés a quatre frères, et ils sont, tous, dotés d'une force herculéenne. Après une Victoire remportée contre les Romains à Emmaüs, ses Troupes et lui-même sont finalement vaincus et exterminés.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Sous les Procurateurs Romains, ces mouvements Messianiques s'amplifient encore, mais prennent une tournure plus Religieuse :

Apparaissent alors successivement :

-c- Judas de Galilée, qui aurait été un Gaulanite, s'adjoit un Pharisien nommé Saddouk, et fonde une nouvelle Secte Juive, apparentée à la Secte des Pharisiens, mais plus extrémiste et plus engagée.

-d- Theudas, lui, se présente comme un nouveau Moïse, et il parvient à convaincre une foule de Juifs qu'il va partager les flots du Jourdain, afin de leur permettre de franchir le fleuve. Les Romains réagissent énergiquement et lui tranchent la tête, afin de l'exhiber à Jérusalem, et tourner en dérision ses Partisans.

-e- Flavius Josèphe résume cette ambiance d'attente populaire fébrile, lorsqu'il relate, une dizaine d'années après la mort de Jésus, l'apparition, de nouveau, d'un autre faux Prophète Égyptien, qui s'est installé avec ses partisans sur le Mont des Oliviers, et qui prétend, comme Josué pour Jéricho, faire s'écrouler les murs de la Ville de Jérusalem pour en chasser les Romains. Ceux-ci attaquent alors les "séditieux", les déciment, et le faux-Prophète Égyptien disparaît :

Flavius Josèphe : Antiquités Juives : 20 : 168-171 : Rappel :

(A Jérusalem, sous le Procurateur Félix, en 56 EC environ) des imposteurs et des hommes fourbes persuadaient la foule de les suivre au désert. Car ils déclaraient qu'ils leur montreraient des miracles et des signes évidents qui adviendraient conformément à la Volonté Divine. Beaucoup de Juifs se laissaient persuader et subissaient la peine de leur folie : ils étaient amenés devant le Procurateur Félix qui les punissait.

-f- Le dernier Représentant important de ces mouvements, à la fois Messianiques et Libérateurs, des deux premiers siècles, sera Siméon Bar Kokhba, dont la sanglante défaite, en 135 EC, sonnera le glas définitif des Espérances Juives, concernant la Restauration du Temple, d'un Culte idéal et d'un État-Temple indépendant.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

-7- Contrairement aux autres Candidats au Messianisme, qui furent répertoriés par Flavius Josephe, Jésus, pour sa part, selon les *Évangiles Synoptiques* (Luc, Marc et Matthieu) s'était, soigneusement, abstenu de toute Action Politique :

En effet, sa Prédication affiche, délibérément, une Finalité uniquement Morale, et se déduit, entièrement et exclusivement, de la Loi Juive Écrite.

Aussi, pour ce qui concerne l'Attente Populaire, dont fait état Flavius Josephe, Jésus va y répondre d'une façon inédite :

En effet, sa Prédication et son Action prendront en compte les frustrations des Juifs de son temps, mais elles donneront une Réponse Mystique et Morale à leurs Espérances, et non une Réponse Politique, Militaire ou Religieuse.

Par ailleurs, jamais, Jésus ne revendique, lui-même, ouvertement et explicitement, un quelconque Statut Prophétique, Messianique, Apocalyptique ou Divin.

En effet, une Revendication ouvertement formulée pourrait être de nature à entraîner une réaction immédiate et brutale de la part des Romains, ou de provoquer, aussi inévitablement, une Répression Religieuse de la part de la Hiérarchie Sacerdotale et Sadducéenne, ou de la part des Rabbins Phariséens.

Pour s'efforcer de s'en tenir à cette ligne de conduite prudente, tout en satisfaisant aux Attentes Populaires, Jésus, chaque fois qu'il est interrogé sur son Statut, donne toujours un sens tout à fait inédit, aux Attentes et aux Espérances traditionnelles du Peuple Juif.

En effet, Jésus, dans chacune de ses réponses, ouvre, sans cesse, de nouvelles perspectives d'Interprétation et de Compréhension des Textes Sacrés, en projetant, chaque fois, une lumière inédite et inattendue sur les conceptions Mystiques courantes, qu'elles ressortent du type Messianique, du type Prophétique, ou du type Apocalyptique.

-8- Pour ses Disciples, par contre, Jésus apparut, indubitablement, comme le Messie annoncé par les Écritures Prophétiques des Juifs.

Par la suite, pour les Pères de la Doctrine Chrétienne, après maintes Polémiques acharnées et Schismes retentissants, qui allaient se succéder sans relâche durant les premiers siècles de l'Ère Chrétienne, Jésus s'affirmera, finalement, à la fois, comme Incarnation Divine en un Être humain, venu sur terre se sacrifier pour racheter les péchés de l'Humanité, et comme Émanation Éternelle du Dieu Infini, célébré par les Textes Sacrés des Juifs.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Cette Évolution de la Doctrine Chrétienne s'opérera au prix de nombreuses discussions et exégèses, conduites, Générations après Générations, à partir des *Évangiles* et des *Épîtres des Apôtres* :

Sa Finalité ultime aboutira à établir, Théologiquement, une Fusion intime et indissociable de l'Éternel et de Jésus.

Dans les *Évangiles*, cette Incarnation fondamentale de Jésus est établie dès sa Conception, uniquement Spirituelle, par sa mère, la Vierge Marie :

Évangile selon Matthieu : 1 : 18-25 :

Voici comment Jésus-Christ est né.

Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; mais, avant qu'ils aient vécu ensemble, elle se trouva enceinte par la Puissance du Saint-Esprit.

Joseph, son fiancé, était un homme pieux, et il ne voulut pas la dénoncer publiquement ; aussi, il décida de rompre secrètement ses fiançailles.

Comme il s'y préparait, un Ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et lui dit: "Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre Marie pour épouse, car c'est par la Puissance du Saint-Esprit qu'elle attend un enfant. Elle mettra au monde un Fils que tu appelleras Jésus (Josué : qui apporte le Salut) car il sauvera son Peuple de ses péchés.

Tout cela arriva, afin que se réalise ce que l'Éternel avait proclamé par le Prophète (*Isaïe : 7 : 14 : version Grecque :*)"La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils qu'on appellera Emmanuel (qui signifie Dieu est avec nous)."

Quand Joseph se réveilla, il agit comme l'Ange du Seigneur le lui avait ordonné, et il prit Marie comme épouse. Mais il n'eut pas de relations avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde son fils, que Joseph appela Jésus (Josué).

-9- Dans la Littérature Rabbinique, par contre, Jésus est appelé, entre autres, Joshua ben Panthera, c'est à dire Jésus, fils de Panthera.

Les Sources Rabbiniques furent aussi énergiquement auto-censurées, et/ou censurées, par le Christianisme triomphant que ces Sources Rabbiniques avaient été auto-censurées et/ou censurées par les Autorités Romaines, lors de la Rédaction de la *Mishnah*, pour ce qui concernait, en particulier, des critiques qui auraient pu être formulées à l'encontre du Statut de l'Empereur Divin, ou pour ce qui concernait le Sort de Jérusalem et de son Temple.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Néanmoins, l'auto-censure, et/ou la censure Chrétienne, extrêmement efficaces, laissèrent échapper, à travers les siècles, quelques bribes de critiques anti-Chrétiennes ou d'allusions défavorables, que l'on ne peut retrouver que dans quelques rares Manuscrits :

Selon ces quelques bribes, conservées dans certains Manuscrits de la Littérature Rabbinique, le père de Jésus aurait été, entre autres versions, un Soldat Romain ayant eu une liaison avec Marie, avant son mariage avec Joseph.

Origène, l'un des premiers Pères de l'Église Chrétienne, rend, également, compte, entre autres, de cette Tradition Juive, dans son Ouvrage de réfutation, intitulé *Contre Celse* : Celse était un Auteur Païen, dont l'Oeuvre, *Le Discours Véritable*, ne nous est pas parvenue. Celse attaquait, à la fois la Doctrine Juive, établie par Moïse, et la Doctrine Chrétienne, établie par Jésus-Christ :

Pour ce faire, Celse se servait d'arguments Polythéistes et Philosophiques, ainsi que, pour ce qui concerne la critique du Christianisme, d'arguments, avancés par les Juifs eux-mêmes contre le Christ, sous la forme de divers discours prononcés par un Juif polémiste, qu'Origène appelle couramment le Juif de Celse.

Origène s'emploie, alors, à réfuter, point par point, les critiques de ce Polémiste Juif, dont celles concernant la Naissance Sacrée du Christ, à laquelle Origène consacre un développement particulier, car ce problème constituait, alors, l'une des Fondations capitales du Christianisme en plein essor Théologique :

Origène : *Contre Celse* : 69 :

1 : 28 :

Celse présente alors un Juif en dialogue avec Jésus lui-même, prétendant le convaincre de plusieurs choses, et la première, d'avoir inventé sa naissance d'une Vierge. Puis le Juif reproche à Jésus d'être issu d'un bourg de Judée, et né d'une femme du pays, pauvre fileuse. Il affirme : "Convaincue d'adultère, elle fut chassée par son mari, charpentier de son état." Le Juif dit ensuite que, rejetée par son mari, honteusement vagabonde, elle donna naissance à Jésus en secret...

1 : 32-33 :

Revenons aux paroles attribuées par Celse à ce Juif, où il est écrit que la mère de Jésus a été chassée par le charpentier qui l'avait demandée en mariage, pour avoir été convaincue d'adultère et être devenue enceinte des oeuvres d'un soldat nommé Panthera, et voyons si les Auteurs de cette Fable de l'adultère de la Vierge avec Panthera et de son renvoi par le charpentier ne l'ont point forgée aveuglément, afin de pouvoir nier la Conception miraculeuse par le Saint Esprit.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Ils auraient pu, en effet, à cause de son caractère tout à fait miraculeux, falsifier l'Histoire d'une autre manière, même sans admettre, involontairement pour ainsi dire, que Jésus n'était pas né d'un mariage humain ordinaire.

Il était tout à fait normal que ceux qui n'admettent pas la Naissance miraculeuse de Jésus forgent quelques mensonges. Mais l'avoir fait de cette manière, sans aucune vraisemblance, et en maintenant que la Vierge n'avait pas conçu Jésus de Joseph, faisait éclater le mensonge à tout homme capable de discerner et de réfuter les inventions :

Serait-ce une chose raisonnable, en effet ? L'homme qui a tant osé entreprendre pour le Salut du genre humain, afin que tous, Grecs et Barbares, autant qu'il dépend de lui, dans l'attente du Jugement de Dieu, s'abstiennent du vice et fassent tout pour plaire au Créateur de l'Univers, cet homme n'aurait pas eu de naissance miraculeuse, mais la plus illégitime et la plus honteuse de toutes les naissances ? Je le demande aux Grecs, et en particulier à Celse qui, partageât-il ou non ses idées, en tout cas cite Platon : Celui qui fait descendre les Âmes dans les corps des hommes, allait-t-il pousser à une naissance plus honteuse qu'aucune autre, et sans même l'amener par un mariage légitime dans la vie des hommes, cet Être Unique, qui allait tant oser entreprendre, qui allait instruire tant de disciples, et détourner du flot des vices une aussi grande foule d'hommes ? N'est-il pas plus raisonnable de penser que chaque Âme, introduite dans un corps pour des raisons mystérieuses - je parle ici en me basant sur la doctrine de Pythagore, de Platon, et d'Empédocle dont Celse fait souvent mention - est, ainsi, introduite dans un corps, en raison de son mérite et de son caractère antérieurs ?

Il est donc probable que cette Âme, plus utile par sa venue à la vie des hommes que celle d'un grand nombre, pour ne pas dire plus utile que tous les autres, ait eu besoin, pour apparaître dans le monde, d'un corps qui, non seulement se distingue des corps humains, mais encore soit supérieur à tous.

- Imaginons qu'une Âme, qui mériterait d'habiter, ni le corps d'un être totalement dépourvu de raison, ni le corps d'un être tout à fait raisonnable, revête, pour des raisons étranges, un corps tout à fait monstrueux, où la raison ne pourrait s'épanouir dans un être conformé avec une tête disproportionnée et trop petite par rapport au reste du corps.

- Imaginons qu'une autre Âme reçoive un corps lui permettant d'être un peu plus raisonnable que l'être monstrueux, et qu'une autre Âme reçoive, elle, un corps encore plus propice que le précédent, la nature du corps faisant, ainsi, plus ou moins obstacle à la plénitude de la raison.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

- Pourquoi ne pourrait-il pas y avoir une Âme qui recevrait en partage un corps totalement miraculeux, avec, à la fois, quelque chose de commun à tous les hommes, afin de pouvoir vivre parmi eux, et quelque chose de tout à fait exceptionnel, afin de pouvoir demeurer exempt de tout pêché ?

Admettons qu'il y ait du vrai dans la Doctrine des Physiognomonistes (qui étudient le caractère au travers de la physionomie) tels Zopyros, Loxos, Polémon, et de tous ceux qui ont écrit sur ce sujet, et qui ont acquis un savoir étonnant sur la parenté entre chaque corps et le caractère de son Âme.

Dès lors, à cette Âme exceptionnelle (de Jésus) destinée à vivre miraculeusement, et à accomplir de grandes actions, il ne fallait pas, de toute évidence, un corps, comme l'avance Celse, qui serait né d'un adultère entre Panthera et la Vierge, car d'une union aussi impure aurait dû plutôt surgir un fou, nuisible aux hommes, et dispensateur d'intempérance, d'injustice et de tous les autres vices.

Il fallait donc un corps pouvant donner naissance à un Maître de Justice et de toutes les Vertus.

Aussi, comme l'avaient prédit les Prophètes, il fallait nécessairement le corps né d'une Vierge, donnant naissance, suivant l'annonce du Signe, à l'Enfant dont le Nom qualifierait l'Oeuvre, montrant, ainsi, dès sa venue au Monde, que Dieu serait parmi les hommes.

Le moment est, en effet, arrivé, me semble-t-il, d'opposer aux paroles fallacieuses du Juif, la Prophétie d'Isaïe que « *l'Emmanuel naîtrait d'une Vierge* » (Isaïe : 7: 13-14).

Origène prend alors acte de la différence d'interprétation entre les mots "Vierge" non mariée et "vierge jeune épousée" ou "vierge jeune fille nubile mariée", différence de vocabulaire que les Juifs ont relevé dans le contexte de cette Citation d'Isaïe, et Origène entreprend, alors, de démontrer que la Prophétie annonce une naissance donnée par une « Vierge absolue »).

Ainsi que nous le verrons infra, ces problèmes de Vocabulaire, de Traduction, et surtout de Contexte des Citations des Textes Sacrés Hébraïques, dont, en particulier, des Textes Prophétiques, seront souvent au coeur des Polémiques où s'affronteront les Rabbins et les Pères de la Doctrine Chrétienne.

Puis, à l'attention des controverses soulevées par les Païens, sur ce même sujet de la Naissance du Christ, Origène rend compte, dans *Contre Celse*, d'un Argument utilisé par les Païens eux-mêmes, à savoir que les Naissances, asexuées ou extraordinaires, sont légion dans la Mythologie Grecque.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-10- Naissance Divine du Christ devenue progressivement évidente pour les Chrétiens, naissance humaine pour les Juifs et pour les Païens :

En tout cas, le Thème du Père et du Fils va se trouver au centre de la Prédication de Jésus. Et cette relation intime, à la fois charnelle et mystique, va, d'une part, déterminer le Destin de Jésus, et, d'autre part, portera en germe une Polémique qui sera au coeur-même du Débat, opposant Juifs et Chrétiens, et qui va marquer la Destinée du Peuple Juif et du Site de son Temple. Et cette même question sera, également, génératrice d'importantes Hérésies Chrétiennes successives, dont, sur le long terme, le Christianisme finira par triompher, en proclamant et en magnifiant le Mystère de l'Incarnation Divine en un Être humain unique, comme seul Socle fondamental de la Doctrine Chrétienne.

Aussi, il peut être utile d'examiner les Composantes Scripturaires originelles de ce Socle du Mystère du Christianisme d'où jaillirent, sans relâche, durant les premiers siècles de la Chrétienté, des polémiques entre d'une part, Juifs et Chrétiens, et d'autre part, entre les nombreuses Sectes Chrétiennes luttant pour la conquête du Pouvoir Idéologique.

-11- Après sa Naissance, l'Enfant Jésus est circoncis, conformément à la Loi Juive :

Évangile selon Luc : 2 : 21-24 :

Une semaine après (sa naissance) le moment vint de circoncire l'enfant ; on lui donna le nom de Jésus, nom que l'Ange (Annonciateur) avait indiqué avant que sa mère devienne enceinte.

Puis le moment vint pour Joseph et Marie d'accomplir la Cérémonie de Purification (après un accouchement) qu'ordonne la Loi de Moïse (*Lévitique 12 : 1-4*). Ils amenèrent l'enfant dans la Ville de Jérusalem (au Temple) pour le présenter à l'Éternel, car il est écrit dans la Loi de l'Éternel : "Tout garçon premier-né sera réservé à l'Éternel." (*selon Exode 13 : 1-13*). Joseph et Marie offrirent également le Sacrifice qu'exige la même Loi (*selon Lévitique : 12 : 8*) : "deux tourterelles ou deux pigeons" (pour la Purification définitive de l'accouchée).

Jésus, enfant, est élevé dans la connaissance approfondie de la Loi Juive, pour laquelle la mémoire joue un rôle fondamental, peut-être par Joseph, dont il est dit que c'est un homme très pieux ; et dès l'âge de douze ans, Jésus, tel un surdoué, impressionne déjà les Rabbins par ses vastes connaissances :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Évangile selon Luc : 2 : 41-49 :

Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem (en Pèlerinage) pour la Fête de Pâque. Lorsque Jésus eut douze ans, ils l'emmenèrent selon la Coutume. Quand la Fête fut terminée, ils repartirent (pour la Galilée) mais l'enfant Jésus resta à Jérusalem, et ses parents ne s'aperçurent pas de son absence. Ils pensaient que Jésus était avec leurs compagnons dans la caravane, et ils firent toute une journée de marche avant de le rechercher parmi leurs parents et leurs amis. Mais comme ils ne le trouvèrent pas, ils retournèrent chercher l'enfant à Jérusalem. Le troisième jour, ils le trouvèrent dans le Temple : Jésus était assis au milieu des Rabbins, les écoutait et leur posait des questions. Tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de son intelligence et des réponses qu'il donnait.

Quand ses parents le découvrirent, ils furent très étonnés et sa mère lui dit :

- Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Ton père et moi nous étions très inquiets en te cherchant.

Il leur répondit :

- Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez vous pas que je dois être dans la Maison de mon Père ?

La réponse de Jésus aux inquiétudes de sa mère et de son père lance, dès son plus jeune âge, le leitmotiv principal de son Destin :

En effet, en présence-même de son père adoptif, Joseph, Jésus revendique son seul Père, le Père Divin, l'Éternel.

-12- Les deux Expressions qui seront le plus souvent utilisées par Jésus lui-même (une centaine de fois) sont, d'une part, "*Mon Père*" et, d'autre part, "*le Fils de l'Homme*".

Jésus affirme, en effet, tout à la fois, qu'il est le "*Fils de l'Homme*" et que son "*Père*" est l'Éternel.

- "*Mon Père*" est une Expression, issue de la Thématique Davidique, rendant compte de l'Adoption, par Dieu, du fils du Roi David, Salomon, ainsi que de toute leur Descendance à venir.

C'est à dire que cette Expression, outre sa vibration affective, implique, subtilement et sans la nommer, une revendication de la Royauté Davidique.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

- "*Le Fils de l'Homme*" est une reprise de la Thématique initiée, entre autres et principalement, par Ezechiel, qui utilise cette Expression une centaine de fois, comme l'utilisera ensuite Jésus lui-même, sur un autre registre.

Cette même Expression sera ensuite reprise dans de nombreux Ouvrages Apocryphes Juifs, sans rapport avec les *Évangiles*.

Aussi, en utilisant constamment cette Expression, Jésus revendique de façon également subtile, le Statut de Prophète, comme, par exemple, Ezechiel.

Et le couple syntaxique, établi par l'Expression "*Mon Père*" et l'Expression "*Fils de l'Homme*", installe une Dynamique subtile, grâce à laquelle la Prédication de Jésus pourra insuffler aux Juifs une Initiation Morale et Mystique, à partir de l'armature Stylistique de leurs Textes Sacrés, soutenant, à la fois, la Légitimité Davidique et la Légitimité Prophétique.

-13- Si l'on s'en tient aux seules Déclarations prononcées par Jésus lui-même, telles qu'elles sont rapportées dans les *Évangiles*, en particulier les trois *Évangiles synoptiques*, selon *Matthieu*, selon *Marc*, et selon *Luc*, il apparaît, au fur et à mesure du déroulement de son existence terrestre, que Jésus se sait le Messie annoncé par les Prophètes, mais que jamais, il ne le proclame directement, lui-même.

Parmi les Expressions, les plus employés par Jésus lui-même, figure donc l'Appellation "*Fils de l'Homme*". Ce "*Fils de l'Homme*", selon les Déclarations de Jésus, sera assis à la droite du "*Père*" et régnera à ses côtés.

Ces Déclarations, associées et convergentes, renvoient à la Thématique complexe et non déclarée, du Père et du Fils adoptif, établie dans les Textes Sacrés Hébraïques, avec la Création de la Royauté Davidique et avec la Création du Temple.

C'est, en effet, le Prophète Natan qui communique à David la Volonté de l'Éternel de faire de Salomon "*Son Fils*". C'est de cette Paternité Divine que le Christ va, à son tour, se réclamer, en l'incarnant, en la spiritualisant, et en l'illustrant, d'une façon exemplaire, par chaque événement de sa propre existence.

2 Samuel : 7 : 12-16 :

(La nuit suivante, l'Éternel adressa la parole à Natan pour lui déclarer :
Va trouver David, Mon serviteur. Tu lui diras :)

"Lorsque sera venu pour toi le moment de mourir, Je désignerai l'un de tes propres enfants pour te succéder comme Roi, et J'établirai fermement son Autorité. C'est lui qui Me construira un Temple, et Moi, Je l'installerai sur un Trône inébranlable.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Je serai un Père pour lui, et il sera un Fils pour Moi.

S'il agit mal, Je le punirai comme un Père punit son Fils.

Cependant, Je ne lui retirerai pas Mon appui comme Je l'ai fait pour Saül, lorsque Je l'ai rejeté et que Je l'ai remplacé par toi.

Aussi, un de tes Descendants régnera toujours après toi, car le Pouvoir Royal de ta Famille sera inébranlable.

Cette Fondation de la Lignée Davidique, exprimée, entre autres, en 2 *Samuel* 7, porte le Germe de l'Attente ancestrale du Roi-Messie, qui sera alimentée, sans relâche, par les Messages des Prophètes, comme, par exemple, Isaïe, ou amplifiée par les Prières, comme par exemple, celles de certains *Psaumes*.

Dans cette Perspective Messianique, l'Éternel considère les Descendants de David comme ses Fils adoptifs, et Il les charge de la conduite de la Nation d'Israël, dont, en particulier, la garantie que le Culte central, sera célébré avec fidélité dans le Temple, selon la Loi.

Jésus, pour sa part, ne dira jamais qu'il est "Fils" ou "*Descendant de David*", mais il prononcera, constamment, qu'il est le "*Fils de l'Homme*", avec comme Père charnel, l'Humanité en général, en s'inspirant, en particulier, d'Ezechiel, auquel l'Éternel s'adresse en l'appelant : "*Fils de l'Homme*".

Mais, parallèlement et dans le même temps, Jésus fait constamment référence à son "Père", que les Textes Sacrés mentionnent comme étant l'Éternel ayant adopté la Descendance de David.

Ainsi, Jésus ne se proclame jamais, lui-même, comme le Messie, mais il parle sans cesse de son Père, qui est aux Cieux, et dont le Temple est la "Demeure".

Et, dans *l'Évangile selon Jean*, dont l'Inspiration a une finalité plus spirituellement interprétative que celle des trois *Évangiles synoptiques*, Jésus ira jusqu'à parler de sa Fusion intime avec son Père céleste.

A s'en tenir plus particulièrement aux témoignages primitifs, toute l'Existence de Jésus est vouée à incarner cette Messianité, le plus intimement possible, par chacun de ses Actes et par chacune de ses Déclarations.

Mais Jésus se garde, soigneusement et prudemment, de revendiquer, lui-même, cette Messianité, ou de la proclamer.

Car ce sont, la plupart du temps, ses Disciples et les autres Juifs, Partisans ou Ennemis, qui le proclament "Prophète", "Messie", "Roi Davidique d'Israël", "Fils de Dieu", ou bien qui lui reprochent d'usurper ces Titres et cette Mission.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-14- Par contre, le Statut, sous lequel Jésus se présente aux Juifs, développe une ligne de force, amplement démonstrative, qu'il revendique, explicitement, en affirmant, d'une façon constante et répétée, le Lien suprême et mystérieux établi, de tout temps, entre le Père Divin et son Fils terrestre :

Ce Leitmotiv lancinant du Père et de son Fils adoptif, inspiré par l'Adoption de David et de sa Descendance par l'Éternel, apparaît dans un nombre considérable de Dialogues et de Discours de Jésus, qui se rattachent, ainsi, à l'une des Thématiques, développée par les Textes Sacrés des Juifs.

Mais, de surcroît, ce Leitmotiv semble résonner parfois, également, chez Jésus, comme l'expression nostalgique et quasi-désespérée, d'une ascèse affective, développée à partir d'un manque, ou d'un appel originel.

Cette ligne de force, vécue, assumée et revendiquée par Jésus, est, par exemple, dramatiquement, illustrée, avant, et après, l'Arrestation de Jésus, par les Agents du Sanhédrin :

La Relation privilégiée Père-Fils qui devait, selon l'espoir de Jésus, déboucher sur le Triomphe de l'exemplarité de la Vertu Idéale, se profile, alors, d'une façon pathétique, d'abord dans le Jardin de Gethsémané, où Jésus, après avoir décidé de transférer sa Prédication dans la Ville-même de Jérusalem, pressent qu'il va y trouver sa mort :

Évangile selon Matthieu : 26 : 36-39 et 44-45 :

Alors Jésus arriva avec ses Disciples à un endroit appelé Gethsémané, et il leur dit :- Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier.

Puis il emmena avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée.

Il commença à ressentir de la tristesse et de l'angoisse. Il leur dit alors :

- Mon coeur est plein d'une tristesse de mort ; restez ici et veillez avec moi.

Jésus alla plus loin, se jeta le visage contre terre, et il pria en ces termes :

- Mon Père, si c'est possible, éloigne de moi cette coupe de douleur. Toutefois, que Ta Volonté s'accomplisse et non la mienne...

Jésus quitta ses Disciples à nouveau, s'éloigna et pria pour la troisième fois, en prononçant les mêmes paroles. Puis il revint vers les Disciples et leur dit :

- Vous dormez encore et vous vous reposez ! Voyez, l'Heure est arrivée et le Fils de l'Homme va être livré entre les mains des hommes pécheurs.

Cette relation ardente du Père et du Fils transparait, de nouveau, au travers de l'interrogatoire mené par les Membres du Sanhédrin, qui va déboucher sur la Condamnation de Jésus et sur sa Crucifixion :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Durant cet interrogatoire, Jésus annonce que le Fils de l'Homme siégera à la droite de Dieu, mais il laisse au Sanhédrin la responsabilité de le déclarer Messie.

Quant à lui, il se contente, dans sa réponse, de procéder par une simple allusion à une Citation des *Psaumes*, annonçant le Statut de Roi Davidique qui sera adopté par Dieu pour siéger à Ses Côtés. Mais cette simple allusion à une Prière Prophétique, impliquant l'Avènement du Messie, fournit aux Membres du Sanhédrin, le Fondement Juridique qui leur permet de le condamner pour Profanation :

Évangile selon Matthieu : 26 : 59-66 :

Les Chefs des Prêtres et le Sanhédrin cherchaient une accusation, même fausse, contre Jésus pour pouvoir le condamner à mort, mais ils n'en trouvaient pas, quoique beaucoup de gens fussent venus pour présenter de faux témoignages contre lui. Finalement deux hommes se présentèrent et dirent : - Cet homme a déclaré : "Je peux détruire le Temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours."

Le Grand-Prêtre se leva et dit à Jésus :

- Ne répondras-tu rien à ce que ces gens disent contre toi ?

Mais Jésus se taisait. Le Grand-Prêtre dit alors :

- Au nom du Dieu Vivant, je te demande de répondre sous serment : Es-tu le Messie, Fils de Dieu ?

Jésus lui répondit :

- C'est toi qui le dis. Mais moi, je vous le déclare : Dès maintenant, vous verrez le Fils de l'Homme siégeant à la droite du Dieu Tout Puissant ; vous le verrez aussi venir sur les nuages du Ciel (allusion, entre autres, au *Psaume 110*, où l'Éternel fait siéger David à sa droite).

Alors le Grand-Prêtre déchira ses vêtements et déclara :

- Il a parlé contre Dieu ! Nous n'avons plus besoin de témoins ! Vous venez d'entendre ce qu'il a dit contre Dieu ! Qu'en pensez-vous ?

Les membres de l'Assemblée répondirent :

- Il est coupable et doit être mis à mort.

-15- C'est, lors de la Crucifixion, que la quête de Jésus à la recherche de son Père, apparaît avec la transparence la plus éclatante et la plus douloureuse, comme si toute son existence, frappée d'un manque originel, mais que, par son incessante Prédication incantatoire, il avait inlassablement dédiée à la Sublimation de cette lacune fondamentale, se terminait, néanmoins, et malgré tous ses efforts, sous les affres de la torture, et dans la détresse d'un échec humain implacable :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Évangile selon Marc : 15 : 29-39 : (Matthieu 27 : 45-56 ; Luc : 23 : 44-47)

(Jésus est crucifié :) Les gens, qui passaient par là, secouaient la tête et insultaient Jésus cloué sur la Croix ; ils lui disaient :

- Hé, toi qui voulais détruire le Temple et en bâtir un autre en trois jours, sauve-toi, donc toi-même, et descends de cette Croix !

De même, les Chefs des Prêtres et les Docteurs de la Loi se moquaient de Jésus, et se disaient les uns les autres :

- Il a sauvé d'autres gens mais il ne peut pas se sauver lui-même ! Que le Messie, Roi d'Israël, descende maintenant de la Croix ! Si nous voyons cela, alors nous croirons en lui !

Les deux autres crucifiés à côté de Jésus l'insultaient aussi.

A midi, l'obscurité se fit sur tout le pays et dura jusqu'à trois heures de l'après-midi. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte :

- Eloï, Eloï, lema sabachtani ? ce qui signifie : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Quelques uns de ceux qui étaient là, l'entendirent, et s'écrièrent (en croyant qu'il appelait le Prophète Élie) :- Écoutez, il appelle Élie.

L'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre et la fixa au bout d'un roseau, puis il la tendit à Jésus pour qu'il boive, et il dit :

- Attendez, nous allons voir si Élie vient le faire descendre de sa Croix.

Mais Jésus poussa un grand cri et mourut. Le Rideau suspendu dans le Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

L'Officier Romain, qui se tenait en face de Jésus, vit comment il était mort et il dit: - Cet homme était vraiment le Fils de Dieu !

Variante de l'Évangile selon Luc :

Le Rideau suspendu dans le Temple se déchira par le milieu.

Jésus cria d'une voix forte : "Père, je remets mon Souffle entre Tes mains."

Après avoir dit ces mots, Jésus mourut.

-16- Le Mystère de l'Incarnation, c'est-à-dire sur le plan humain, le Transfert absolu opéré par Jésus, de sa famille terrestre à sa Famille Céleste, transparait, dans les *Évangiles*, par le fait que, d'une part, il n'est plus jamais question de Joseph, après les douze ans de Jésus, et très peu de sa mère Marie, et, d'autre part, que Jésus semble s'abstraire, volontairement, de sa famille naturelle, lorsque, par exemple, sa mère et ses frères viennent pour le voir, pendant que des Assemblées nombreuses écoutent ses Prédications :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Évangile selon Matthieu : 12 : 46-50 :

Jésus parlait encore aux foules lorsque sa mère et ses frères arrivèrent.
Ils se tenaient au dehors et cherchaient à lui parler. Quelqu'un dit à Jésus :
- Écoute, ta mère et tes frères se tiennent dehors et désirent te parler.
Jésus répondit à cette personne :
- Qui est ma mère et qui sont mes frères ?
Puis il désigna de la main ses Disciples et dit :
- Voyez ma mère et mes frères sont ici. Car celui, qui fait ce que veut mon Père
qui est dans les Cieux, est mon frère, ma soeur ou ma mère.

Par ailleurs, dans les trois *Évangiles synoptiques, selon Matthieu, selon Marc, et selon Luc*, la mère de Jésus n'est pas présente lors de la Crucifixion, alors même que les noms des femmes qui assistent au supplice puis participent à la mise au Tombeau y sont indiqués avec précision. Ce sont, en effet, les femmes qui ont suivi Jésus, avec fidélité, depuis les débuts de sa Prédication en Galilée. Ce sont ces mêmes femmes, en particulier Marie de Magdala, qui se présentent, ensuite, au Tombeau pour faire la toilette embaumée du corps de la victime, et qui s'aperçoivent que le corps de Jésus a disparu.
Et c'est également à Marie de Magdala que Jésus ressuscité apparaît.

Ce n'est que dans l'*Évangile*, vraisemblablement le plus tardif, *selon Jean*, que la mère de Jésus est présente à la Crucifixion, mais non au Tombeau.

L'*Évangile selon Jean* est, en effet, le Récit où la réflexion Théologique et Mystique se trouve la plus élaborée et la plus aboutie, depuis la mise en forme des trois autres *Évangiles*, qui furent, probablement publiés antérieurement à partir d'une source commune (« *Quelle* ») à une époque plus proche de la Prédication de Jésus.

De la même façon, dans les *Actes des Apôtres*, la mère de Jésus et les frères de Jésus, après sa mort, font partie de la première Communauté Chrétienne de Jérusalem, et c'est en particulier, son frère, Jacques, qui succède au Christ, et qui prend la tête de cette Communauté Judéo-Chrétienne primitive.

-17- Avec l'Expression "*Mon Père*" c'est donc l'Appellation "*Fils de l'Homme*" qui est la plus utilisée par Jésus :
Cette Appellation, employée d'une façon quasi-incantatoire, renvoie, entre autres, à la Thématique du Prophète Ezechiel.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

En effet, dans le Livre d'Ezechiel, l'Éternel apostrophe et commande le Prophète, lors de ses Visions, en l'appelant chaque fois, "*Fils de l'Homme*" :

Ezechiel : 1 : 25-28 et 2 : 1-2 :

Au dessus de la voûte qui dominait leurs têtes (des Anges) il y avait aussi du bruit et l'on y distinguait comme une pierre de saphir qui avait les contours d'un Trône. Sur cette sorte de Trône se tenait une Forme qui avait l'apparence d'un Homme. Je vis que cette Forme scintillait et qu'elle paraissait entourée de Feu. Au dessus et en dessous de ce qui semblait être sa taille, je voyais comme du Feu l'inondant de Lumière. La Fulgurance environnante ressemblait à celle de l'Arc-en-Ciel qui resplendit en un jour de pluie.

C'était le Reflet de la Glorieuse Présence de l'Éternel.

A cette vue, je tombai face contre terre.

Alors j'entendis quelqu'un me parler : Il me dit :

- Toi, Fils de l'Homme, mets-toi debout : J'ai à te parler.

Pendant qu'Il disait cela, le Souffle de Dieu me pénétra et me fit tenir debout.

J'écoutai donc Celui qui me parlait. Il me dit :

- Fils de l'Homme, Je t'envoie aux Israélites ...

A cette Vision de l'Éternel irradiant, entouré des Anges, et venant rencontrer, Ezechiel, Fils de l'Homme, correspond la Prédication de Jésus, qui intègre les deux Éléments distincts, dans une même Vision unificatrice et créative où le Fils de l'Homme aura, enfin, rejoint son Père Céleste et les Anges :

Évangile selon Luc : 9 : 23-27 :

Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix chaque jour et me suive. Car l'homme qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera. A quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il se perd lui-même ou va à sa ruine ?

Si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles, alors le Fils de l'Homme aura honte de lui, quand Il viendra dans sa Gloire, et dans la Gloire du Père et des Saints Anges.

Et, toujours, en un registre rigoureusement parallèle avec les Visions d'Ezechiel, dans le Jardin de Gethsemané, Jésus, angoissé, se place, de la même manière physique qu'Ezechiel, "face contre terre", dans l'attente vaine que son "Père" le libère de son tourment, et lui révèle Sa Volonté.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Et, également encore, de même qu'une Forme humaine est comme le Reflet de l'Éternel pour Ezechiel, de même Jésus choisit, parmi les Qualifications de Dieu, la Forme paternelle que les Textes Sacrés ont attribué à l'Éternel, lorsqu'Il a adopté la Descendance du Roi David.

-18- Parmi les Thèmes majeurs de l'Inconscient Collectif Juif, traités, également et entre autres, par Ezechiel, et qui participèrent, vraisemblablement, à l'Inspiration de Jésus, si l'on se réfère, par exemple, à l'empreinte récurrente laissée par l'Expression "*Fils de l'Homme*", figurent, d'une part, la Vision Idéale du Temple de Jérusalem, et, d'autre part, l'Espoir de la Résurrection.

Ezechiel qui avait fait partie de la première vague des Déportés, était en effet, le Prophète de l'exil des Juifs en Babylonie, après que leur Temple ait été détruit par Nabuchodonosor. Et toute l'Attente Mystique de ces Juifs déportés se concentrait, alors, sur la reconstruction, dans une Jérusalem retrouvée, d'un Temple parfait et conforme à l'Inspiration Divine. De cette Attente, procède la Vision d'un Temple idéal, dans Ezechiel :

Ezechiel : 40 : 1-4 :

Au début de la vingt-cinquième année après notre Déportation (en Babylonie), le dix du mois, quatorze ans, jour pour jour, après la Chute de Jérusalem, la Puissance de l'Éternel me saisit pour m'emmener là-bas (à Jerusalem) :

Au cours d'une Vision je sentis, en effet, Dieu me transporter dans le Pays d'Israël. Il me déposa au sommet d'une très haute montagne : sur son versant sud se trouvait un groupe de constructions qui avaient l'aspect d'une Ville. L'Éternel m'y conduisit et je vis un Homme dont l'apparence était semblable à celle du bronze. Cet Homme avait un cordeau de lin et un roseau servant à mesurer. Il se trouvait debout près d'une porte. Il me dit :

- Ezechiel, ouvre tes yeux et tes oreilles. Sois très attentif à tout ce que je vais te montrer, car c'est pour le contempler que tu as été amené ici.

Ensuite tu parleras aux Israélites de ce que tu auras vu.

(S'ensuit la description et les mensurations d'un Temple idéal, selon la Vision d'Ezechiel.)

Or, à l'identique du sentiment de la Perte du Temple au temps d'Ezechiel, l'une des lignes aimantées de l'Inconscient Collectif Juif, du temps de Jésus, était constituée par la frustration provoquée par l'Architecture douloureusement profanatoire du magnifique Temple aux allures Gréco-Romaines qui avait été édifié par Hérode.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

Et l'on peut, alors, penser que Jésus, véritable plaque vibrante, réceptionnant et répercutant les Aspirations Juives, ait répondu, à sa manière, à cette névrose fondamentale de la Collectivité Juive, de la même façon qu'Ezechiel, par son Évocation visionnaire, avait, en son temps, cherché à apaiser la Déesse des exilés de Babylonie.

Le fait, par exemple, que Jésus n'ait jamais participé au Culte Sacrificiel du Temple comme Joseph et sa mère, ni qu'il se soit rapproché de l'Autel, mais qu'il se soit, constamment, cantonné aux Cours et aux Parvis extérieurs du Sanctuaire, semble constituer une sorte d'indication qui renforce les motivations de l'Ascèse libératoire que Jésus proposait au Peuple Juif meurtri, en vue de le consoler, en remplacement d'un Temple désacralisé, voire à détruire, et ce, alors que, dans le même temps, Jésus en chassait les Marchands qui en profanaient sa Signification Essentielle.

-19- Pour ce qui concerne le Thème de la Résurrection, Jésus qui avait une connaissance intime et érudite des Textes Sacrés - *Pentateuque, Prophètes et Autres Écrits*-, avait pris toute la mesure de l'intensité d'évocation de Passages Prophétiques, comme ceux d'Ezechiel : Et Jésus savait toute la force d'espoir que pouvait insuffler de telles évocations dans les âmes meurtries et angoissées de ses contemporains :

Ezechiel : 37 : 1-11 :

La Puissance de l'Éternel me saisit ; Son Esprit m'emmena et me déposa sur une large vallée dont le sol était jonché d'ossements (humains).

L'Éternel me fit circuler parmi eux dans cette vallée ; les ossements étaient très nombreux et complètement desséchés. Alors l'Éternel me demanda :

- Dis-moi, Ezechiel, ces ossements peuvent-ils reprendre vie ?

Je répondis : - Seigneur Dieu, c'est Toi seul qui le sais.

L'Éternel reprit :- Adresse-toi de ma part à ces ossements et dis-leur : « Ossements desséchés, écoutez ! Voici ce que le Dieu Éternel vous déclare : Je vais vous réanimer et vous reprendrez vie ; Je vais mettre sur vous des nerfs, faire croître de la chair et vous recouvrir de peau ; puis Je rétablirai votre respiration pour que vous repreniez vie. Vous saurez alors que Je suis l'Éternel. » Je m'adressai aux ossements comme l'Éternel m'en avait donné l'Ordre. Tandis que je parlais, j'entendis le bruit d'un grand remue-ménage ; les os se rapprochaient les uns des autres, chacun de celui qui lui correspondait. Je vis que des nerfs et des chairs se formaient sur eux et se recouvraient de peau.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Mais ils restaient encore inanimés. L'Éternel me dit alors :

- Toi, qui n'es qu'un Fils de l'Homme, adresse-toi de ma part au Souffle de Vie et dis-Lui : « Souffle de Vie, l'Éternel te donne l'ordre de venir de tous les points de l'horizon et de souffler sur ces cadavres afin qu'ils reprennent Vie. »

Je prononçai les Paroles que l'Éternel m'avait ordonnées. Le Souffle de Vie entra dans les cadavres qui reprirent vie. Ils se dressèrent sur leurs pieds. Ils formaient une nombreuse, très nombreuse armée.

-20- L'Appellation "*Fils de l'Homme*", initiée, entre autres, par Ezechiel, fut reprise, avant Jésus, et après Jésus, dans certains *Apocryphes de l'Ancien Testament*, tel que, par exemple, dans *Hénoch*, une Oeuvre Apocalyptique qui est censée présenter les Visions et le Testament Moral d'Hénoch, le père de Mathusalem, et Ancêtre d'Abraham.

Et dans la plupart des Pseudépigraphes, dont les Auteurs fictionnels sont des Personnages Historiques de l'Ancien Testament, tout comme dans les Écrits Quoumraniens, antérieurs à Jésus-Christ, cette Appellation "*Fils de l'Homme*" voisine avec de nombreux Termes Mystiques annonçant la Venue du Messie, tels que, entre autres, "*Élu*", "*Maître de Justice*", "*Étoile de Jacob*", "*Germe d'en Haut*", etc.

Hénoch : 46 : Livre des Paraboles : Deuxième Parole :

(Vision du Principe des Jours et du Fils de l'Homme :)

Là, j'ai vu Celui qui détient le Principe des Jours :

Sa tête était comme de la laine blanche

Et, avec lui, un autre dont le visage avait une apparence humaine et débordait de grâce comme l'un des Saints Anges ;

J'ai interrogé, sur ce Fils de l'Homme, l'un des Anges qui m'accompagnait et me montrait tous les Secrets :

"Qui est-il ? D'où vient-il ? Pourquoi accompagne-t-il le Principe des Jours ?"

L'Ange m'a répondu :

"C'est le Fils de l'Homme auquel appartient la Justice ;

La Justice a demeuré avec Lui,

Et c'est Lui qui révélera tous les Trésors des Mystères

Car c'est Lui que le Seigneur des Esprits a élu...

A cet égard, on peut remarquer que le *Nouveau Testament* semble indiquer que le *Livre d'Hénoch* était assez répandu, puisque, par exemple, il est nommément cité dans *l'Épître de Jude*, qui était, peut-être, l'un des frères de Jésus.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

-21- Dès les débuts de sa Prédication en Galilée, Jésus sent qu'il est le Messie attendu par les Juifs, au sens le plus large du terme, et il va utiliser toutes les ressources que les Textes Sacrés, ainsi que les Rites de la Religion Ancestrale, mettent à sa disposition, pour imprégner les esprits de cette évidence, sans jamais, toutefois, la proclamer nettement, même s'il se présente comme Prophète :

Évangile selon Matthieu : 13 : 53-57 :

Lorsque Jésus eut fini d'exposer ces Paraboles (à des auditeurs rassemblés en divers endroits de Galilée) il se rendit dans la Ville où il avait grandi (Nazareth). Jésus se mit à enseigner dans la Synagogue de la Ville, et toutes les personnes présentes furent très étonnées. Elles disaient :

- D'où tient-il cette Connaissance ? Comment peut-il accomplir ces Miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Marie n'est-elle pas sa mère ? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères ? Et ses soeurs ne vivent-elles pas, toutes, parmi nous ? D'où tient-il donc tout ce Pouvoir ?

Et cela les empêchait de croire en lui. Alors Jésus leur dit :

- Un Prophète est respecté partout, excepté dans sa Ville natale et dans sa propre famille.

Évangile selon Luc : 4 : 16-21 :

Jésus se rendit à Nazareth où il avait été élevé.

Le jour du Sabbath, il entra dans la Synagogue, selon son habitude.

Il se leva pour lire les *Écritures*, et on lui remit alors le *Livre du Prophète Isaïe*.

Jésus déroula le Rouleau de ce Livre, et trouva le passage où il est écrit (61 : 1-2 , selon une ancienne version Grecque) :

(Proclamation du Prophète Isaïe :)

L'Esprit de Dieu est sur moi,

Il m'a choisi pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres,

Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance des prisonniers,

Et rendre la vue aux aveugles,

Pour libérer les opprimés,

Pour proclamer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur.

Puis Jésus enroula le Livre, le rendit au Servant de la Synagogue, et s'assit.

Toutes les personnes présentes fixaient les yeux sur lui.

Alors Jésus leur déclara :

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

- Ce passage de l'Écriture s'est accompli, aujourd'hui, devant vous, au moment-même où vous m'avez entendu le lire.

C'est ainsi que la Science, la Sagesse, le Charisme et l'Érudition de Jésus lui valent, d'abord, l'appellation de "Maître", qui est, en fait, une traduction de "Rabbin" :
Et, à maintes reprises, dans les Évangiles, Jésus est, effectivement, appelé "Rabbi" par ses Interlocuteurs Juifs.

De surcroît, l'Ascendant, l'Enseignement et les Miracles de Jésus font qu'il est salué, selon ses interlocuteurs, du nom de "Messie", de "Roi d'Israël", de "Descendant de David", ou de "Fils de Dieu".

A cet égard, le Récit, très particulier et à vocation Spirituelle, transmis par l'Évangile selon Jean, de la rencontre de Jésus avec ses premiers Disciples sous le signe de Jean-Baptiste, rend compte, dans sa complexité, de la force particulière de cette Filiation Mystique, qui fut, immédiatement, acceptée, et reconnue, par tous les Disciples de Jésus :

Évangile selon Jean : 1 : 35-51 :

(Texte transmis en Grec, avec citation de quelques mots Araméens, dont l'Évangile selon Jean donne, chaque fois, la traduction en Grec :)

Le lendemain, Jean (Baptiste) était de nouveau là (près du Jourdain dans les eaux duquel Jean baptise) avec deux de ses disciples, quand il vit Jésus qui passait. Jean déclara :

- Voici l'Agneau de Dieu ! (selon *Isaïe : 53*, annonçant qu'un Serviteur de l'Éternel se chargera des fautes de l'Humanité et périra pour les racheter.)

Les deux disciples de Jean (Baptiste) entendirent ce qu'il disait et ils suivirent Jésus. Jésus se retourna : il vit qu'ils le suivaient et il leur demanda :

- Que cherchez-vous ? Ils lui dirent :

- Où demeures-tu, Rabbi ? - Ce mot signifie "Maître". -

Jésus leur répondit :- Venez et vous verrez.

Ils le suivirent donc, et virent où il demeurait, et ils passèrent le reste de ce jour avec lui. (Il était alors environ quatre heures de l'après-midi.)

L'un des deux qui avaient entendu les Paroles de Jean (Baptiste) et qui avaient suivi Jésus, était André, le frère de Simon (Pierre).

André rencontra son frère Simon et lui dit :

- Nous avons trouvé le "Messie". - Ce mot signifie "Christ". -

Et il conduisit Simon auprès de Jésus. Jésus le regarda et lui dit :

- Tu es Simon, le fils de Jean ; tu porteras le nom de "Cephas" - Ce mot signifie "Pierre". -

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan

Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée.

Jésus rencontra Philippe et lui dit : - Suis-moi !

Philippe était de Bethsaïda, la même localité où vivaient André et Pierre.

Ensuite, Philippe rencontra Nathanaël (probablement Barthélemy des trois autres *Évangiles*) et il lui dit :

- Nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans la *Torah*, et dont les Prophètes aussi ont parlé (Par exemple, *Deutéronome* : 18 : 18, et, entre autres, *Isaïe* : 9 : 5-6, qui annoncent l'avènement d'un futur Prophète ou Messie). C'est Jésus, fils de Joseph de la Ville de Nazareth.

Nathanaël lui répondit : - Quelque chose de bon pourrait-il sortir de Nazareth ?

Philippe lui répondit : - Viens, et tu verras.

Quand Jésus vit Nathanaël venir à lui, il dit à son sujet :

- Voici un véritable Israélite, il n'y a rien de faux en lui.

Nathanaël lui demanda :- Comment me connais-tu ? Jésus répondit :

- Je t'ai vu quand tu étais sous le figuier avant que Philippe ne t'appelle.

Alors Nathanaël lui dit :- Maître, tu es le Fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël !

Jésus lui répondit : - Tu crois cela seulement parce que je t'ai dit que je t'avais remarqué sous le figuier ? Tu verras de bien plus grandes choses encore.

Et Jésus ajouta : - Je vous le déclare : c'est la Vérité. Vous verrez le Ciel ouvert et les Anges de Dieu monter et descendre au dessus du Fils de l'Homme.

Ainsi, en réponse aux angoisses et espérances des Juifs de son temps, Jésus, en une Synthèse inédite, réunit, en sa propre personne, sans, toutefois, jamais proclamer explicitement, lui-même, les Archétypes Messianiques, dans lesquelles Jésus fusionne, à la fois, l'Entité du Prophète, celle du Fils de l'Homme, et celle de la Descendance de David adoptée par le Père Éternel.

A ces Entités fondatrices sera ajoutée, par la suite, celle du Grand-Prêtre Eschatologique, légitimé par l'Ascendance d'Aaron, et préfiguré par le Prêtre Melchisedech des Temps Abrahamiques.

Et, dans toutes les Proclamations Messianiques des *Évangiles*, ce sont toujours les Disciples qui font office de "caisse de résonance" de la Prédication de Jésus, en prononçant, eux, distinctement, les Expressions qui sont, à la fois, incontournables pour installer le Message Christique, et intolérablement séditieux pour la Hiérarchie Juive.

Car Jésus, pour sa part, se limite soigneusement à suggérer, ou à suggestionner, sa Déité, par l'utilisation indirecte des diverses Expressions, amplement avalisées par les Textes Sacrés du Judaïsme, que Jésus présente, selon une approche Mystique allusive, mais, apparemment, non contestable sur le plan de la stricte Orthodoxie Judaïque.

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower
By N. Natan*

A cela, on peut ajouter que l'Assimilation du "Voyant Juif" à Dieu et au Peuple d'Israël constituait une Formule Oratoire qui, dans certains cas, avait été employée, avec quelque hardiesse, par certains Pères Fondateurs du Rabbinisme Pharisien, et ce, vraisemblablement, en vue de marquer avec force leur supériorité transcendante sur les Prêtres Héritaires Sadducéens, et en se présentant comme "habités" par l'Éternel, ou même "consubstantiels" à l'Éternel :

C'est ainsi que, par exemple, lorsque la Foule était rassemblée dans le Temple avec les Sages Rabbins pour des grandes occasions, Hillel, l'un des Initiateurs de la Méthodologie Rabbinique proclamait, en s'identifiant à l'Éternel : - "Si Moi, Je suis là, tout le monde est là !"

Talmud de Babylone : Ordre Moed : Traité Souccah : 53b :

On a transmis que, lorsque Hillel participait aux réjouissances de la Fête du Puisage de l'Eau (durant la Fête des Tabernacles au Temple), il proclamait ceci :

- "Si, Moi, Je suis là, tout le monde est là !"

Et il proclamait également :

- « A l'Emplacement que J'aime, Mes pas Me conduisent,
Si tu viens dans Ma Demeure (le Temple), Je viendrai dans ta maison,
Si tu ne viens pas dans Ma Demeure, Je ne viendrai pas dans ta maison,
ainsi qu'il est dit (en Exode 20 : 23) :

Partout où Je ferai évoquer Mon Nom, Je viendrai pour te bénir. »

*The Temple of Solomon Could not Stand
On its Water Tower*
By N. Natan
